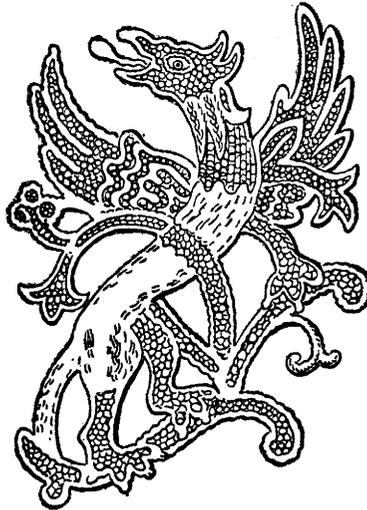
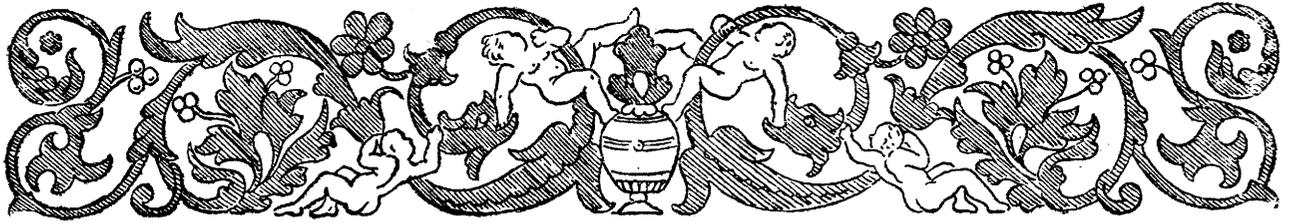


Il se fabrique d'ailleurs encore de nos jours d'assez jolis points coupés qui s'inspirent de ces anciens dessins (pl. 57, fig. 1).

Citons entre autres l'école *Æmilia Ars* de Bologne (Italie) qui, avec l'école de Burano (Venise), et l'école Bandera (Piémont), se sont particulièrement distinguées, dans ces dernières années, dans la fabrication des *points coupés* et des *Venise Reticella* (pl. 57, fig. 5, 6 et 7).

Les modèles que nous reproduisons (pl. 57, fig. 1 à 7) initieront nos lecteurs à la stylisation de ces dentelles artistiques.





CHAPITRE XVII.

LES « VENISE GÉOMÉTRIQUES » DE L'ILE DE CHYPRE ET DES VOSGES.



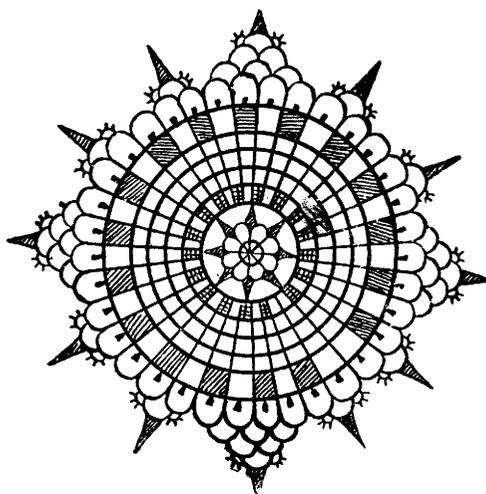
LES *Venise* fabriqués dans l'île de Chypre et appelés pour cette raison *dentelles de Chypre* ou *Venise des Iles* se caractérisent par leurs dessins géométriques.

Ils diffèrent des autres *Venise*, ayant la même allure, en ce qu'ils sont travaillés avec du fil de coton de qualité inférieure sur un tambour. Les dentellières tendent les fils sur ce dernier, fils qu'elles surbrodent sur le linon ou l'étoffe, et qu'elles découpent ensuite pour ne laisser subsister que la broderie.

Les *Venise des Iles* (pl. 58, fig. 2 et 3), quoique entièrement exécutés à la main et composés de points noués d'aspect dense et serré, n'ont comparativement aux beaux points de Venise travaillés avec des fils de lin fins et résistants, pas grande valeur.

On donne le nom de *Venise des Vosges* à des genres de *Venise* se rapprochant de ceux connus sous le nom de « points coupés », mais d'une contexture moins affinée et moins délicate. C'est ce qui caractérise ces

genres qu'on travaille dans les Vosges en motifs généralement ronds (pl. 58, fig. 1), quadrangulaires et de toutes les formes, sur le même tambour à broder ou tambourin, que celui qui sert à l'exécution des broderies suisses.



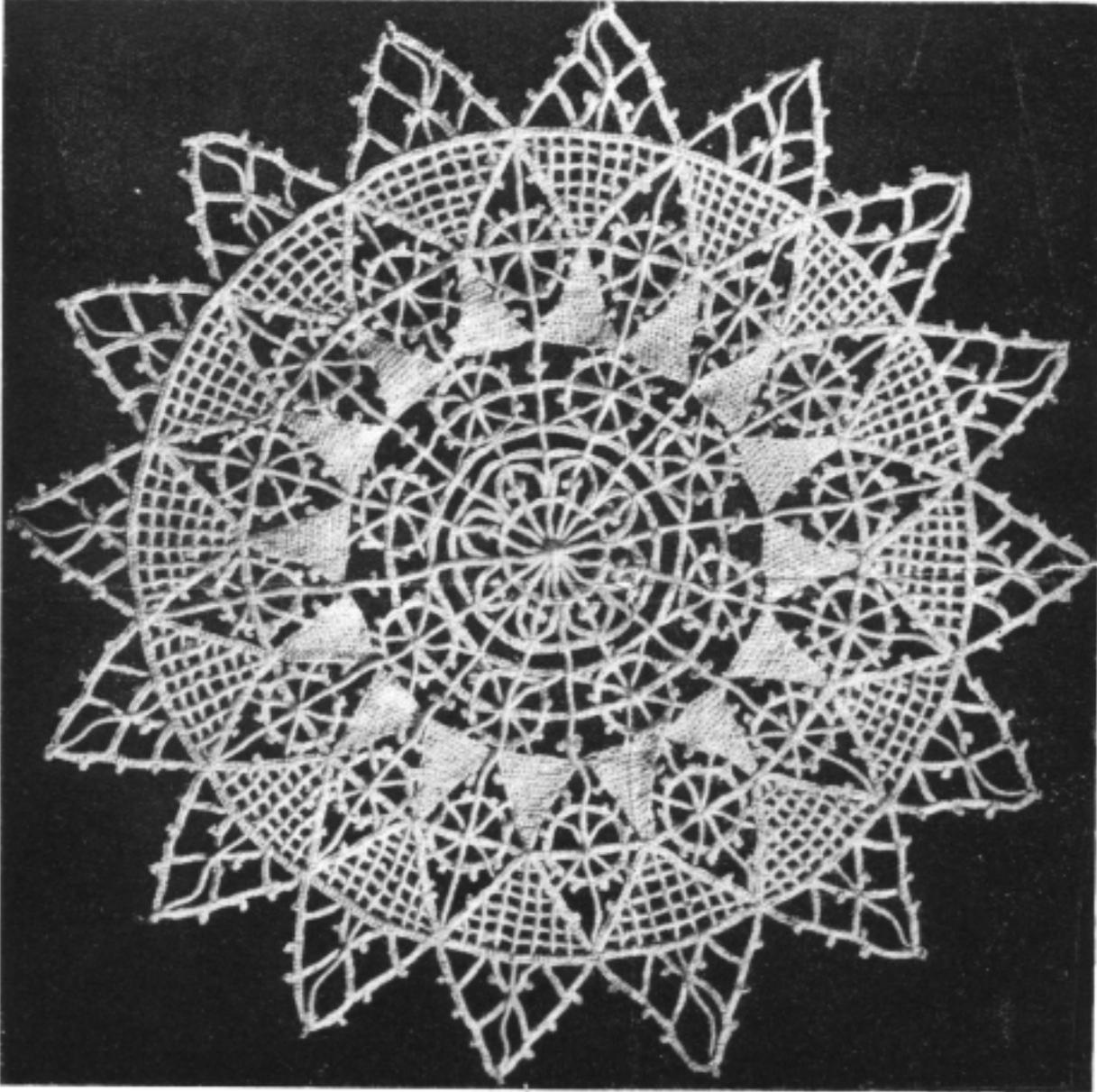
EXPLICATION DE LA PLANCHE LVIII.

LES VENISE GÉOMÉTRIQUES DE L'ILE DE CHYPRE ET DES VOSGES.

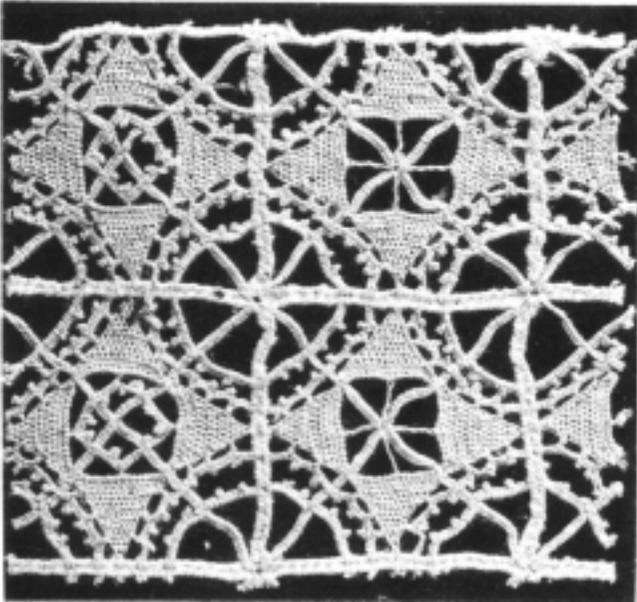
1. — Motif de forme ronde des Venise des Vosges.

2 et 3. — ~~Entre~~ deux Venise géométrique de l'île de Chypre.

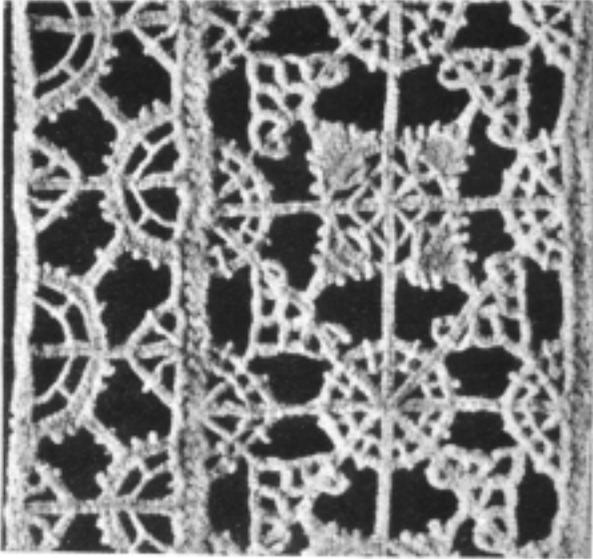
LES VENISE GÉOMÉTRIQUES DE L'ILE DE CHYPRE ET DES VOSGES.



1



2



3

EXPLICATION DE LA PLANCHE LIX.

LES « VENISE MATS ».

1, 2, 3 et 7. — Carrés de « Venise mat ».

4 et 6. — Rectangles de « Venise mat ».

5. Bande de « Venise mat » à feuilles et tiges arquées.

8. — Carrés de « Venise mat » par Mezzara.

(Salon de Paris, 1903).

9. — Carré de Venise de fantaisie dit « Cencia ».

10. — Ancienne bande de point de « Venise mat ».

(Collection G. Camerino, Paris).

11. — Bande de « Venise mat » de fabrication moderne.

LES VENISE MATS.



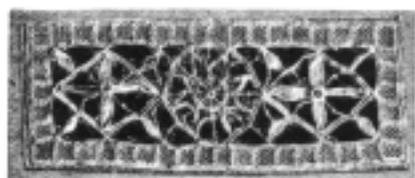
1



2



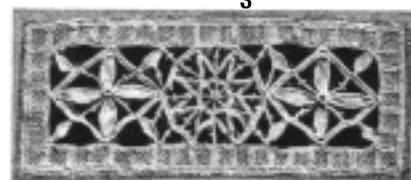
3



4



5



6



7



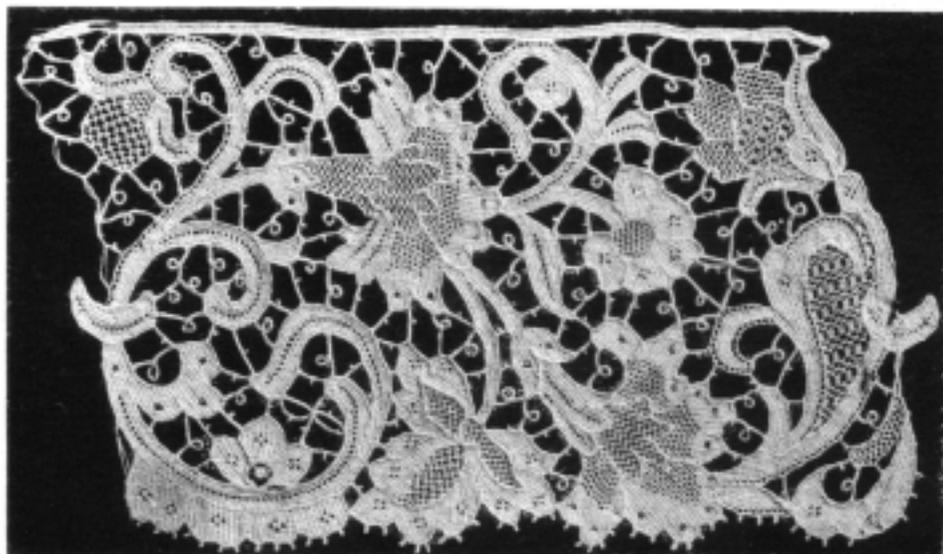
8



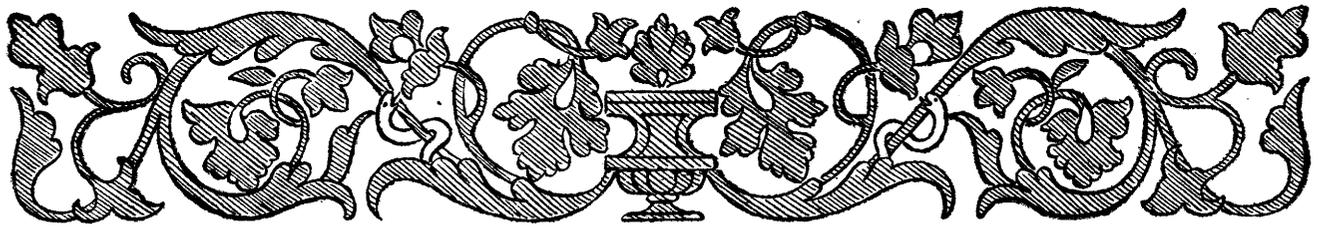
9



10



11



CHAPITRE XVIII.

LES « VENISE MATS ».



ETTE appellation se donne aux genres de *Venise* à tissu uni n'ayant ni reliefs saillants, ni broderies (pl. 59).

Les *Venise mats* tiennent à la fois, comme style, des caractères italien et flamand mélangés.

On y rencontre des motifs géométriques et gothiques (pl. 59, fig. 1, 3, 4, 6), des fleurs, des feuillages, des arabesques et des tiges arquées (pl. 59, fig. 5, 10 et 11), ainsi que des personnages alternant avec des brides de conformation variée (pl. 59, fig. 2, 7, 8 et 9).

Le maître dessinateur Mazzara a exposé en 1905, au Salon de Paris, d'intéressants spécimens de *Venise mats* (pl. 59, fig. 8), dont les modèles évoquent par leurs brides la manière orientale et, par leurs sujets, la manière grecque et moyennageuse.

Les *Venise mats* se travaillent souvent en motifs ou bien en bandes (pl. 59, fig. 10 et 11) ou en éventails (pl. 60, fig. 1 et 2). Il existe au surplus, un genre de *Venise* connu sous le nom de *Venise Cencia* (pl. 59, fig. 9), et baptisé de la sorte en souvenir de la dentellière vénitienne de ce nom. Ce *Venise de fantaisie* se rapproche beaucoup de la dentelle princesse.

Mais il n'est qu'une imitation truquée du *Venise* véritable. Il s'exécute à l'aide de deux lacets mécaniques que l'ouvrière dispose à distance égale sur une toile d'architecte, selon les indications du dessin, et dont elle remplit ensuite les intervalles à l'aide des mêmes points tantôt denses ou clairs qu'on retrouve dans les *points de Venise* de confection manuelle.

La stylisation des *Venise mats*, entièrement exécutés à la main, se révèle par des particularités précises et constantes telles que formes linéaires et géométriques, enroulements symétriques à figurines, emblèmes et personnages, lignes droites, colonnes et barrettes, modèles exécutés sans la moindre « brode » ni « surbrode ».



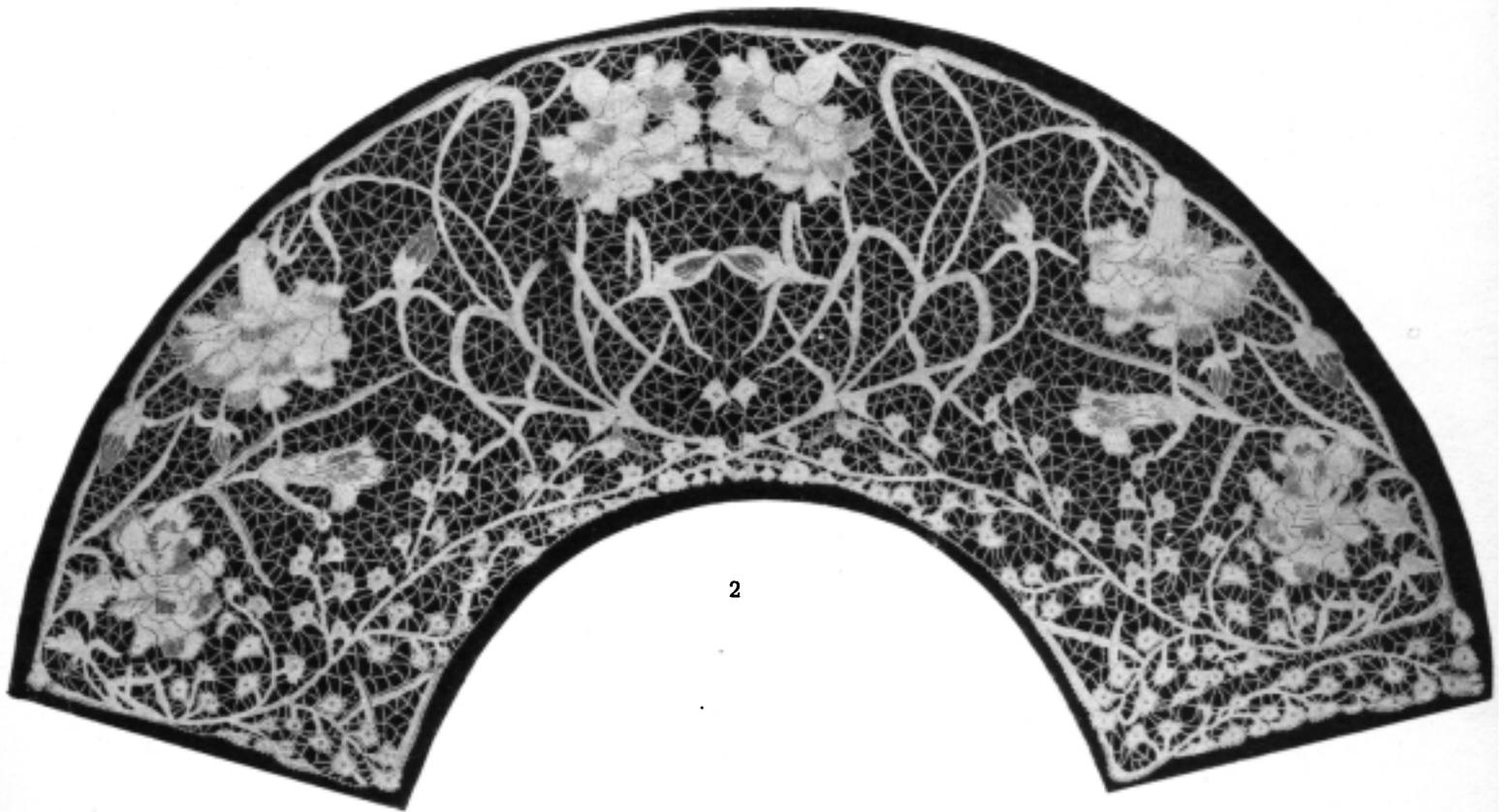
EXPLICATION DE LA PLANCHE LX.

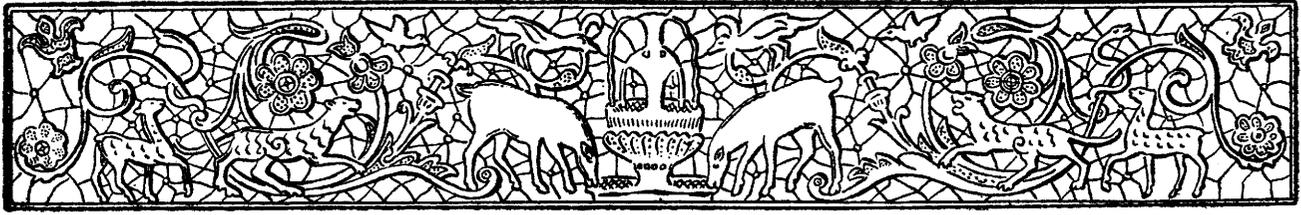
LES « VENISE MATS ».

1. — Eventail en « Venise mat » de fabrication moderne représentant des « Paons ».

2. — Eventail en « Venise mat » de fabrication moderne.

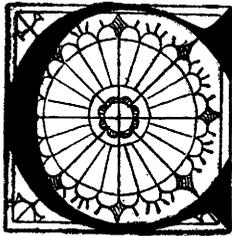
LES VENISE MATS.





CHAPITRE XIX.

LES « VENISE À RELIEF » ET LES « VENISE COLBERT ».



ES dentelles, qu'on peut classer parmi les plus artistiques points à l'aiguille sans réseau, se reconnaissent aux particularités suivantes :

1°. — Les fleurs et les rinceaux sont bordés de gros reliefs disposés en formes largement modelées. Leur confection, qui exige des soins minutieux, les « jours » nombreux ainsi que l'élégante facture des « modes » et des « brodes » qu'on y remarque, donnent à ces dentelles un aspect de somptueuse richesse (pl. 61, fig. 1, 2, 3 et 4).

2°. — Les nervures particulières des mats, de consistances variées, y sont exprimées avec une netteté surprenante par la plus ou moins grande torsion du fil (pl. 61, surtout les modèles fig. 2, 3 et 4).

3°. — Le « champ » de brides picotées forme un tracé de lignes irrégulières, sorte de réseau craquelé (pl. 61, fig. 2, 3 et 4).

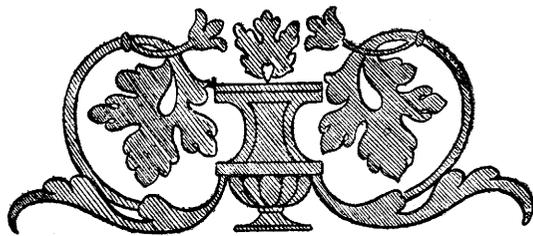
Parfois, les ornements constituent seuls la dentelle entière qui se trouve ainsi sans brides ni « champ » de barrettes (pl. 61, fig. 1); la jonction des motifs se fait alors par des points de soudure.

En résumé, les *Venise à reliefs* sont des dentelles d'allure massive à ornements pleins, disposés en fleurs très décoratives, composées de tissus résistants, bourrés de fils à l'intérieur et brodés par dessus de reliefs accentués, combinés de la façon la plus ingénieuse.

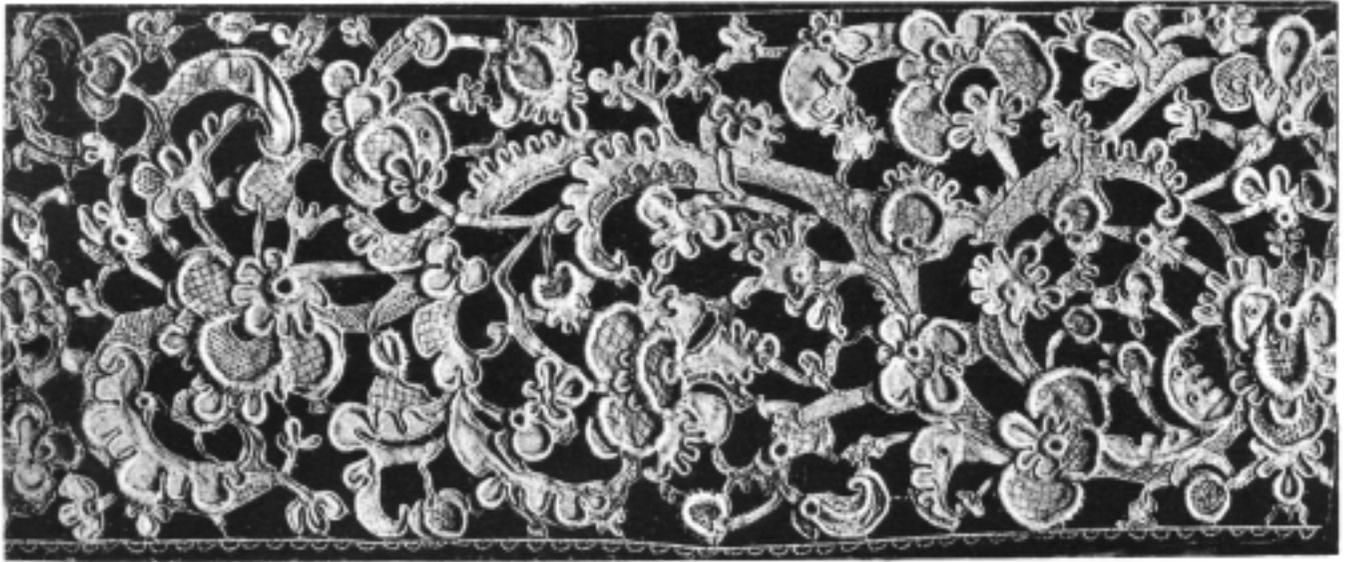
Par suite de leur ornementation florale, ces points étaient connus autrefois à Venise sous la dénomination italienne de « tagliato fogliani ». Ils n'apparurent que sous Louis XIV, qui en propagea la mode et la vogue. Les dentellières s'inspiraient, à cette époque, du style des grands peintres; elles obtinrent ainsi les splendides effets de reliefs par lesquels ces dentelles se distinguent encore aujourd'hui.

D'autre part, on donne le nom de *Venise Colbert* à une variété de *Venise relief* présentant une « architecture », si nous pouvons ainsi dire, fleurdelisée dans laquelle la fleur de lis se mêle aux lignes et aux brides d'une sinuosité élégante et pleine d'attrait (pl. 61, fig. 4).

Par suite de leurs reliefs, et de leurs fleurs opaques, ces dentelles n'acquièrent toute leur valeur qu'étalées à plat sur le velours ou le satin des toilettes, parce qu'alors seulement on peut apprécier l'ampleur du dessin dans toute sa magnificence. Elles gardent encore la trace de somptuosité et de richesse massives, propres au temps de Louis XIV.



LES VENISE A RELIEF ET LES VENISE COLBERT.



1



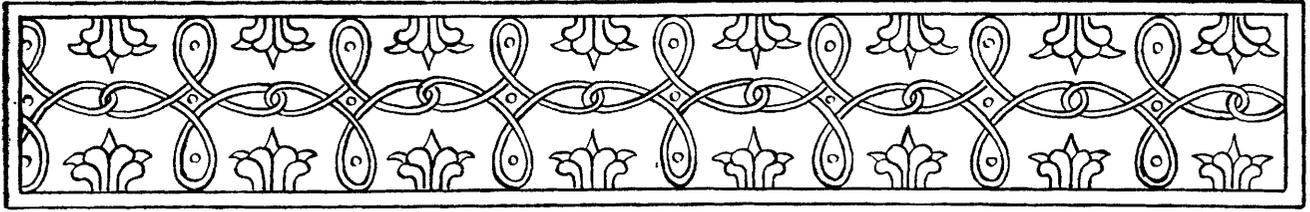
2



3



4



CHAPITRE XX.

LES « POINTS D'IVOIRE ».

CERTAINS points de Venise prennent le nom de *points d'ivoire* par suite de la blancheur de leurs lignes plus arrondies et de leurs ornements d'une tonalité tellement nette qu'elles semblent en quelque sorte ciselées par le burin d'un artiste dans de l'ivoire (pl. 62, fig. 1, 2 et 3) ; de là leur nom.

Ces genres sont les plus luxueux d'entre les *points de Venise à reliefs*. Ils se travaillaient jadis à Venise et à l'école dentellière de Vienne, en Autriche ; mais la Belgique en détient actuellement le monopole.

Les dessins décoratifs et opaques, rehaussés de volutes et de tiges d'une netteté étonnante donnent aux *points d'ivoire* toutes les marques distinctives des anciens *Venise*. D'autre part, la légion de petites rondelles picotées qui dans certaines pièces se trouvent si délicatement posées sur les brides à la fois grêles et graciles, tranche originalement avec l'ample tenue des fleurs et la sinuosité de leurs lignes déroulées et renaissantes comme un rêve... Leur beauté est avant tout sculpturale (pl. 62, surtout fig. 3) ; aucune irrégularité n'y dénote un trait fautif de la dentellière, dont l'aiguille butine

sur les contours opaques, telle une abeille sur des fleurs... Elles semblent en quelque sorte sculptées par des âmes d'artistes dans le marbre ou la pierre. M. Lefébure, dans son livre « Broderies et dentelles », fait à ce propos cette réflexion fort juste : « L'aiguille, dit-il, semble avoir dédaigné toute fantaisie ; elle n'a presque jamais employé de fils de couleurs ou même les fils d'or et d'argent que nous retrouvons, au contraire, bien souvent dans les dentelles aux fuseaux. Cette sorte de sculpture que crée l'aiguille avec ses points plus ou moins accentués, a été vis-à-vis des autres dentelles ce qu'est le marbre par rapport à la pierre, au bois et autres matières que peut tailler le ciseau du sculpteur ».

Charles Blanc confirme cette remarque dans l'« Art de la parure » lorsque, comparant les dentelles aux fuseaux avec celles faites à l'aiguille, il écrit : « L'aiguille est au fuseau ce que le crayon est à l'estompe. Le dessin que le fuseau adoucit, l'aiguille le précise et en quelque sorte le burine ».

Cette définition résume toute l'esthétique des *points d'ivoire* qui s'exécutent, comme en témoignent nos superbes modèles, avec (pl. 62, fig. 3) ou sans « champ » de barrettes (pl. 62, fig. 1 et 2).



EXPLICATION DE LA PLANCHE LXII.

LES «POINTS D'IVOIRE».

1 et 2. — Col et parure en «point d'ivoire» de l'école de Vienne (style Louis XIV).

3. — Bande en «point d'ivoire» de l'école italienne de Burano (style Louis XIV).

(Collection G. Camerino, Paris).

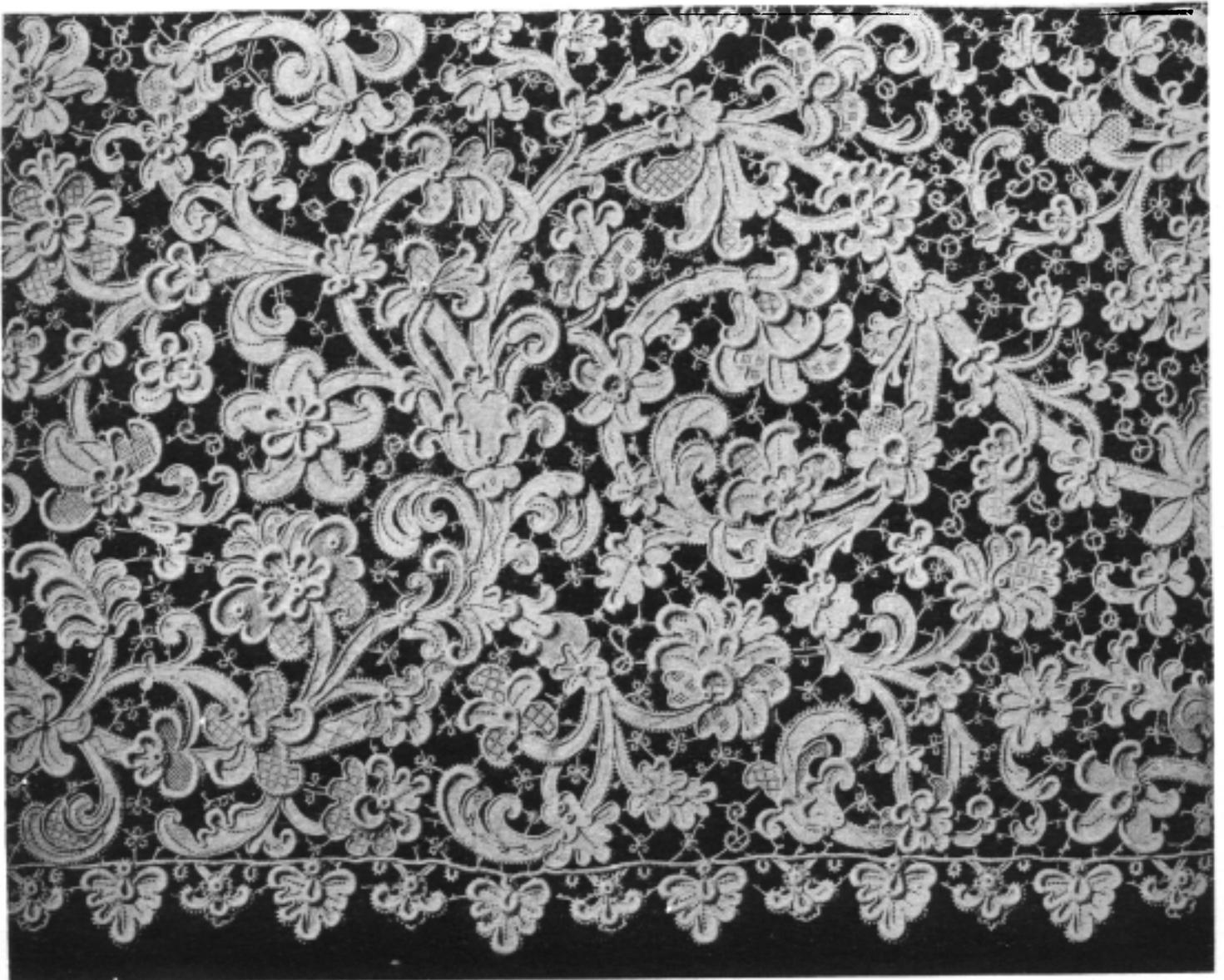
LES POINTS D'IVOIRE.



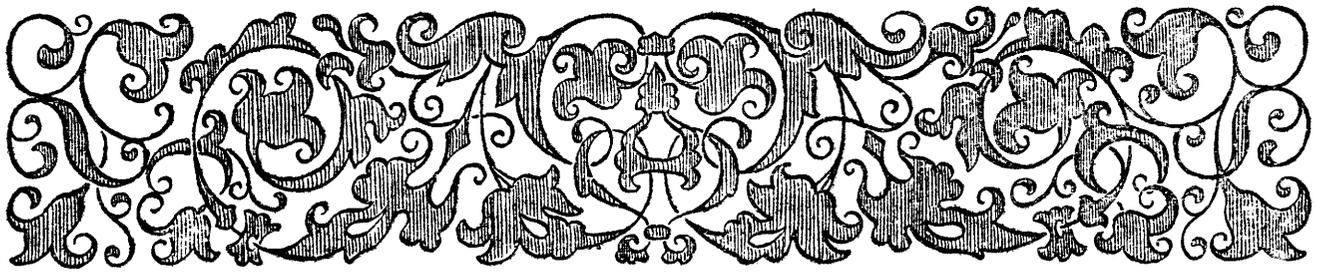
1



2



3



CHAPITRE XXI.

LES « POINTS DE ROSE » APPELÉS AUSSI « ROSALINES EXÉCUTÉES A L'AIGUILLE », « PERLES DE VENISE » OU « VENISE PERLÉ ».

CES points connus sous les noms de *points de rose*, *rosalines à l'aiguille*, *perles de Venise* ou *Venise perlé*, sont une variété très perfectionnée des *Venise*, mais interprétés sous une forme rosacée extrêmement affinée. Ils se reconnaissent :

1°. — A la multiplicité de leurs brides picotées qui, se reliant les unes aux autres, forment un « champ » de barrettes craquelées sur lequel se détachent de minces volutes et de minuscules rinceaux (pl. 63, fig. 1 et 2).

2°. — Au travail précieux, aux nombreux agréments, pointes, boucles, picots qui enrichissent les ornements, branches ou ramures, et donnent aux motifs l'aspect de sortes de petites roses, d'où ces dentelles tirent leur nom (pl. 63, fig. 1 et 2).

Ce sont ces petites roses d'une affinité exquise, surnommées à juste titre « fleurs volantes », tant elles se détachent sur les motifs, qui donnent à ces dentelles avec leur air de grande préciosité, une apparence pleine de

mignarde élégance. Elles ont non seulement l'impeccabilité des lignes des *points d'ivoire*, mais elles étendent, en plus, cette qualité maîtresse à la légion des rinceaux d'une délicatesse infinie dont elles se composent, rinceaux comparables à des branches de médrépores ou de corail.

Le seul reproche qu'on pourrait faire à ces dentelles ravissantes, c'est d'être d'un prix inabordable à cause de la multiplicité de leurs détails et de leur fabrication extrêmement laborieuse.

Par le fait de leur composition spéciale, les *points de rose* et les *rosalines exécutées à l'aiguille* ne se prêtent guère à l'interprétation d'autres motifs que ceux qui leur sont propres.

Comme à beaucoup d'autres dentelles, une légende s'attache à l'origine des *Points de rose* ou *Perles de Venise*.

Voici cette légende :

Un pêcheur de l'Adriatique était fiancé à une charmante jeune fille de la lagune. Avant son départ, il offrit à celle-ci une belle plante marine dont les méandres ressemblaient à s'y méprendre à un beau collier de perles de corail.

Pendant les longs jours que dura l'absence de son bien-aimé, la jeune fiancée ne put quitter des yeux l'objet qu'elle tenait de celui qu'elle aimait si tendrement. Aussi, pour lui prouver sa fidélité et pour lui montrer, en même temps, qu'elle n'avait cessé de penser à lui, entreprit-elle de reproduire exactement et à l'aide de son aiguille le précieux souvenir de son fiancé et.... elle y réussit !

Bien que très naïve, cette légende n'est pas sans charme. Nous la rapportons ici, parce qu'elle contribue à populariser les motifs figiolés, par lesquels se distinguent les *Points de rose*, qualifiés du nom de *Perles de Venise*.

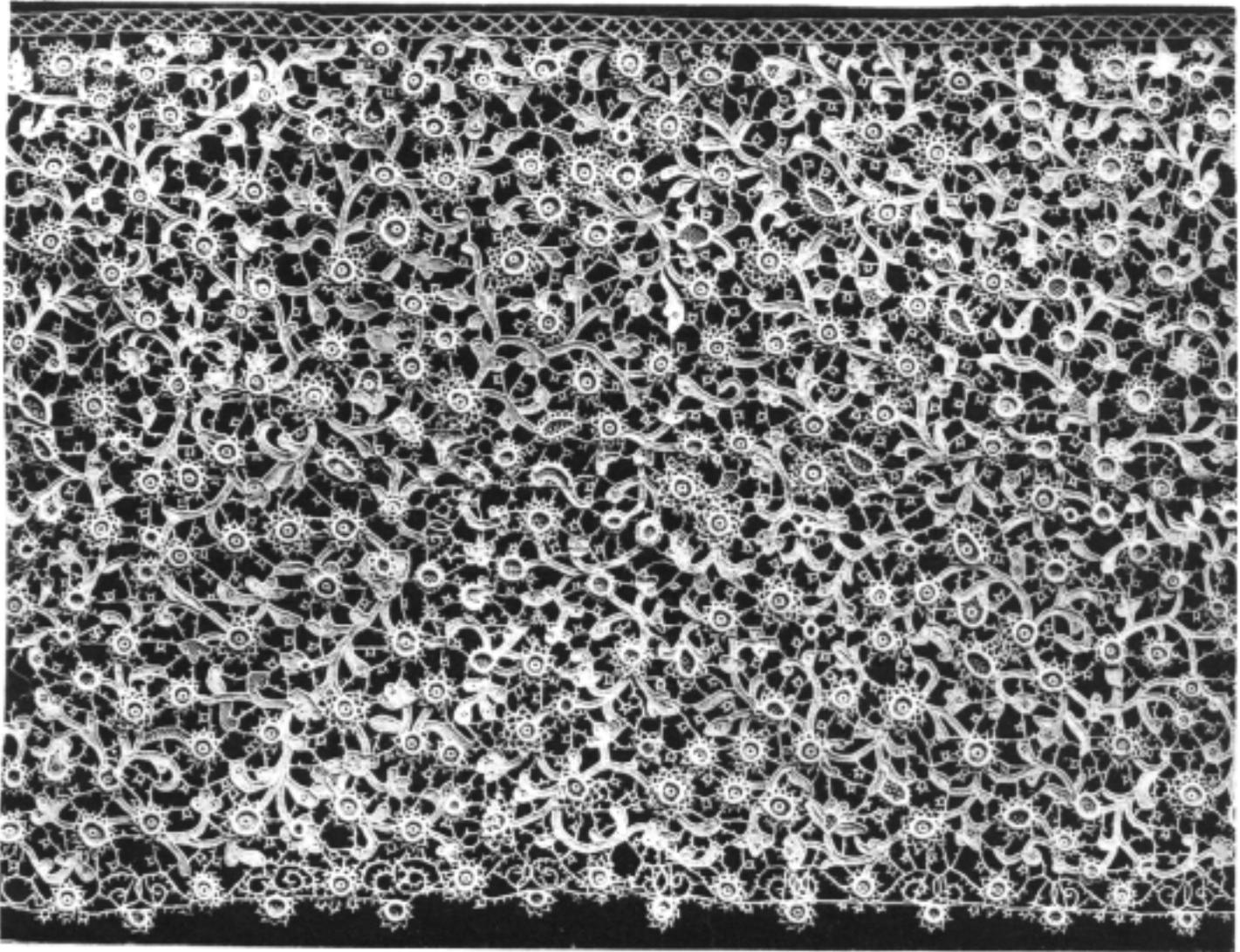
EXPLICATION DE LA PLANCHE LXIII.

*LES POINTS DE ROSE APPELÉS AUSSI « ROSALINÉS » EXÉCUTÉS A
L'AIGUILLE « PERLES DE VENISE » OU « VENISE PERLÉS ».*

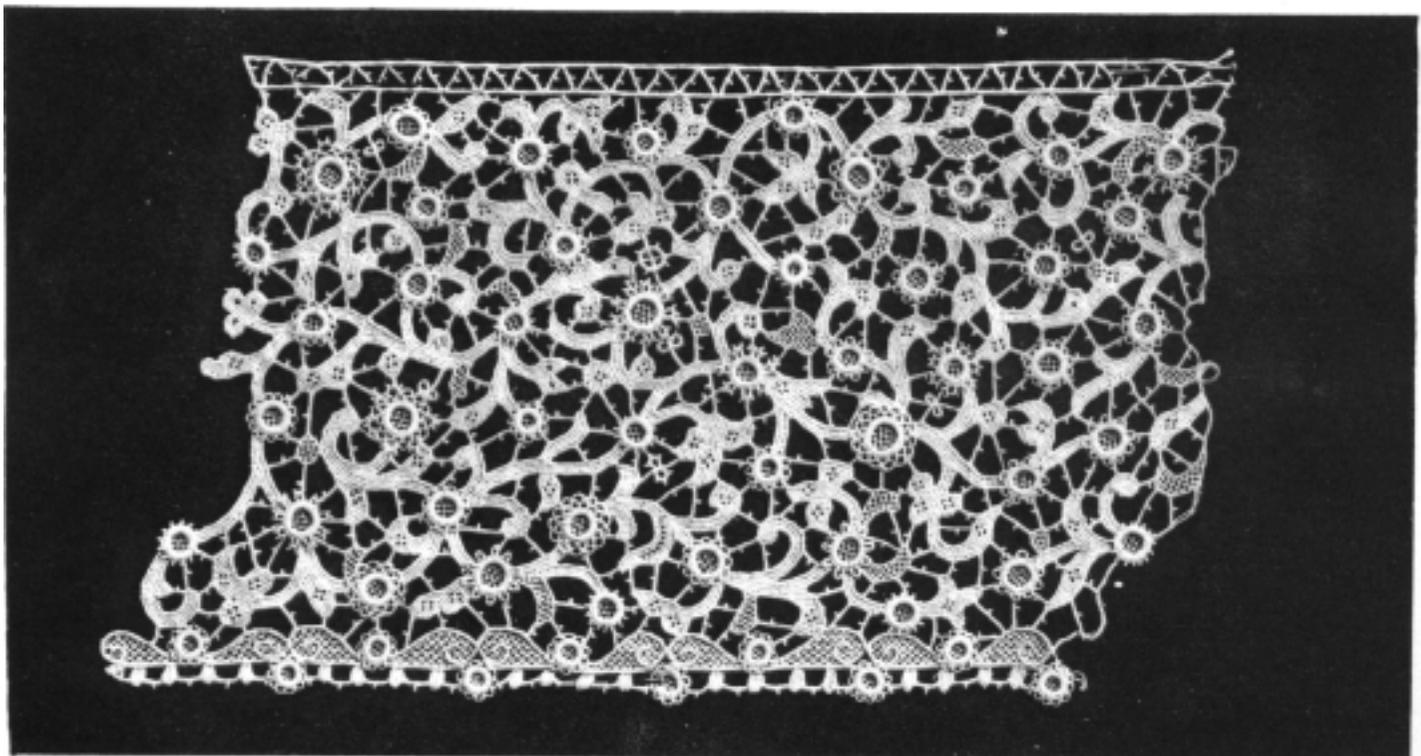
1. — Superbe volant de point de rose exécuté à l'aiguille.

2. — Bande de point de rose enjolivée de multiples petites roses dites « fleurs volantes » d'une **affinité** extraordinaire.

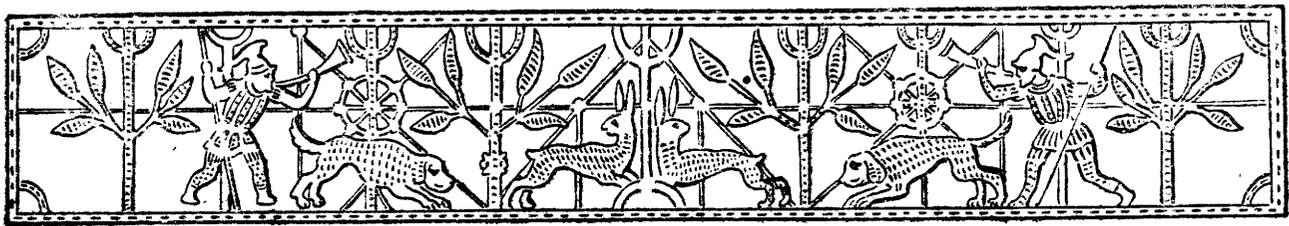
LES POINTS ROSES, APPELÉS AUSSI ROSALINES, EXÉCUTÉS A L'AIGUILLE.
PERLES DE VENISE OU VENISE PERLÉS.



1



2



CHAPITRE XXII.

LES « POINTS DE FRANCE ».



On nomme *points de France* les dentelles à l'aiguille créées sous l'impulsion de Colbert, à l'imitation des *points de Venise*.

Leurs caractéristiques sont leurs « mats » composés d'un tissu plus ou moins résistant ; leurs dessins conçus à la manière française, leurs mailles formées de brides fines et picotées, disposées en réseau (pl. 64, fig. 1, 2 et 3).

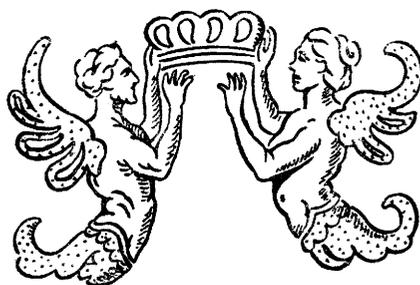
Les *points de France*, de même que les *Alençon* et d'*Argentan* qui en dérivent, ont leurs ornements sertis d'un fil de contour en relief.

Les modèles anciens les plus typiques sont ceux dont les dessins furent conçus sous Louis XIV et créés sous l'influence des collaborateurs des Gobelins, par les grands artistes de l'époque tels que Bérain (pl. 64, fig. 1), Le Brun, Bailly, Bonnemer, pour ne citer que ceux-là.

Dans son beau livre intitulé « Le point de France », Madame Laurence de la Prade lui consacre cette juste phrase : « *Moins outré de relief et plus aéré*, dit-elle, ce point devenu français tout en ayant conservé son originalité, gagna d'être plus approprié aux usages auxquels il était destiné ». Il fut un temps, en effet, où son emploi n'était permis qu'aux très nobles dames et aux grands personnages.

On y remarque fréquemment, entr'autres attributs réservés à la noblesse, le dôme de Bérain, des stylites, l'emblème et les attributs du Roi soleil (pl. 64, fig. 2), des figurines armées et casquées sur des socles au milieu d'un fond de brides à picots souligné, en bordure, par des « jours » garnis de mailles et de points d'une finesse admirable (pl. 64, fig. 3).

En résumé, les *points de France* sont des dentelles d'une tenue à la fois sévère et distinguée, et d'une personnalité ainsi que d'une préciosité artistiques bien françaises.



EXPLICATION DE LA PLANCHE LXIV.

LES POINTS DE FRANCE.

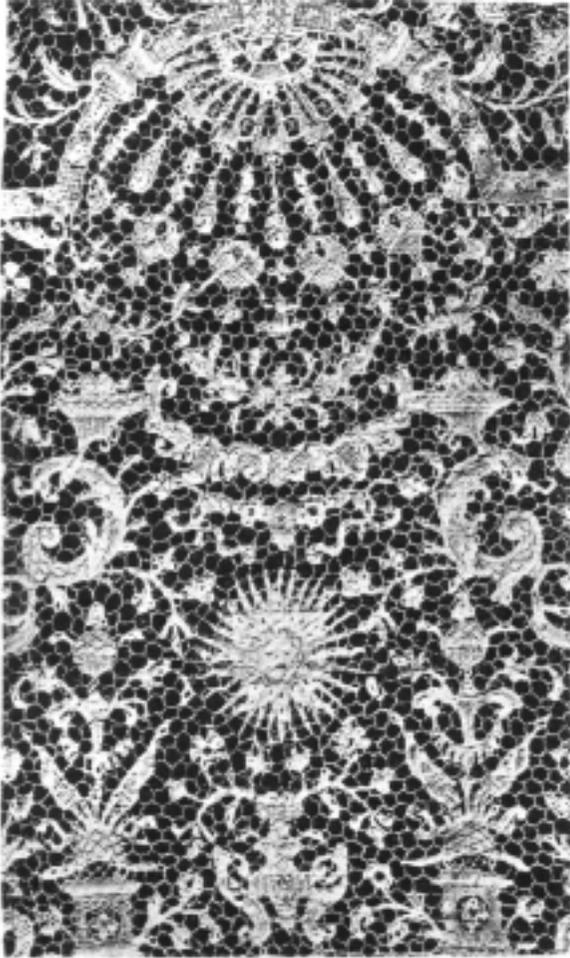
1. — Point de France de style Louis XIV, dessin de Bérain.

(Collection de Madame Porgès).

2. — Volant en point de France avec l'emblème de Louis XIV, le soleil.

3. — Volant de style Louis XIV (pièce moderne reconstituée).

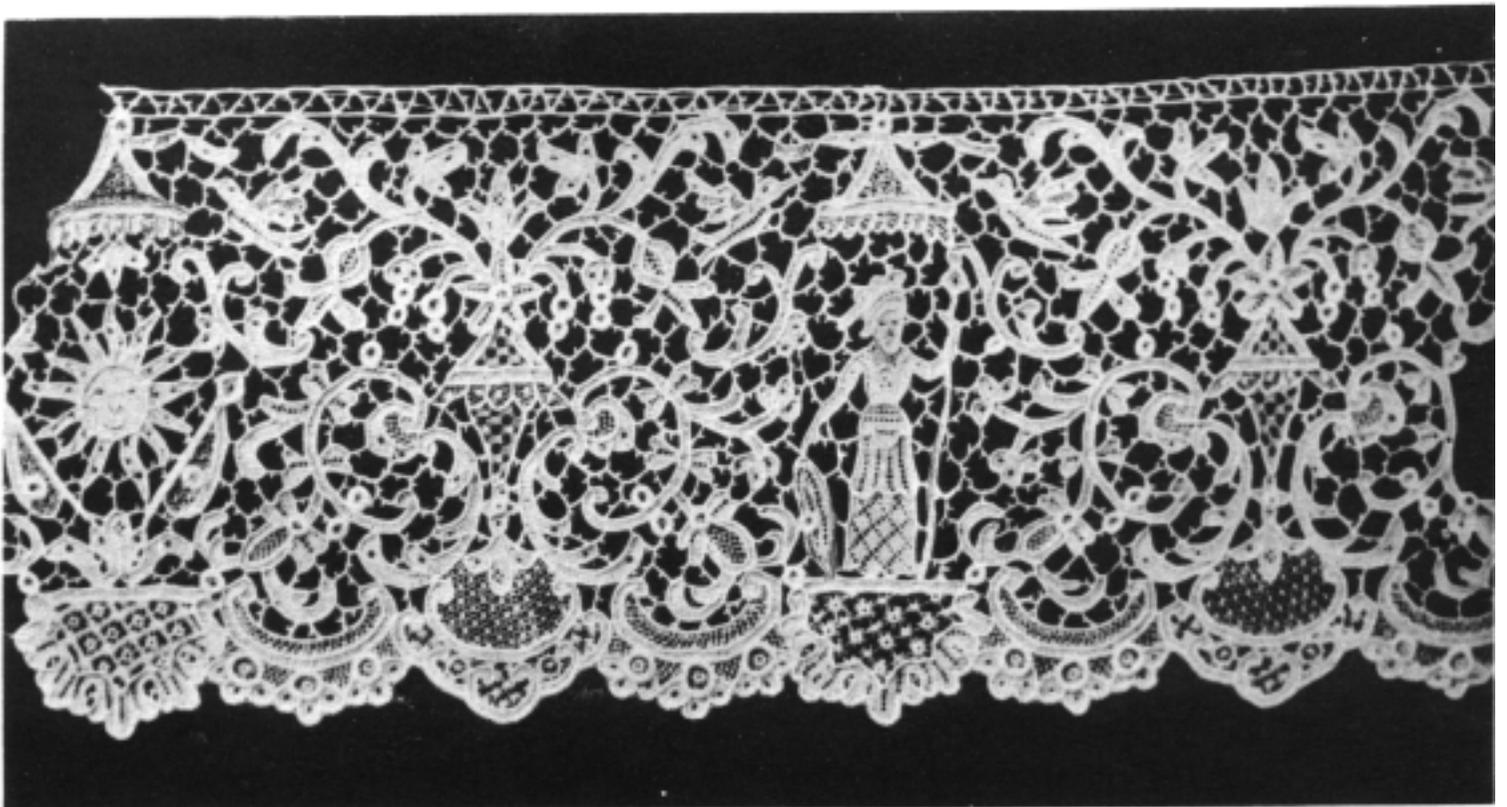
LES POINTS DE FRANCE.



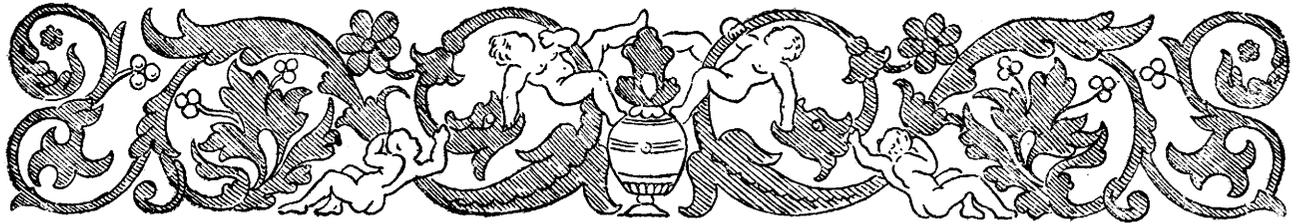
1



2



3



CHAPITRE XXIII.

LES « POINTS DE SEDAN ».



LES *points dits de Sedan* sont une variété des *points de France* originaires de la célèbre manufacture de la Ville dont ils portent le nom. Ils s'en distinguent :

1°. — Par une ornementation florale spéciale, formée de poires allongées ou autres fruits se terminant souvent en pointe, comme des bigoudis ou comme des pommes de pin, et qui portent des accentuations espacées et bien choisies comme des retouches en vigueur (pl. 65, principalement les modèles 1 et 2, et pl. 66, fig. 1).

2°. — Par la magnificence un peu lourde et corsée de leurs motifs qui se détachent sur un « champ » presque toujours garni de la maille picotée du *point de France*.

3°. — Par des parties mates garnies de nombreux détails connus sous le nom de « travail à trous ».

Dans les pièces anciennes les « modes » et les « brodes » sont peu accentuées, tandis que les « points de remplissage » et les « jours » sont d'une infinie variété (pl. 65, fig. 1, 2 et 3). On y rencontre en outre en

dehors de l'ornementation florale précitée, assez souvent des ammonites (espèces de coquilles), (pl. 66, fig. 2).

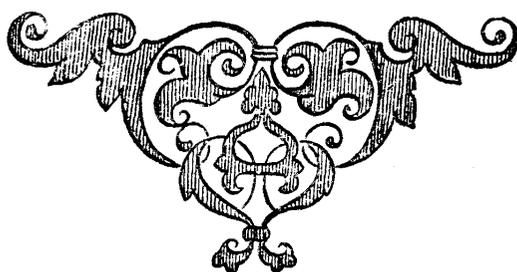
Les *points de Sedan*, s'exécutent au « point de feston », ou « de boutonnière » et empruntent tous les points des *points de France*, avec cette différence que les fils utilisés sont généralement plus fins et que leur « champ » de brides est plus couvert par l'ampleur du dessin.

Les plus riches rochets d'évêque reproduits dans les derniers portraits d'Hyacinthe Rigaud et de Largillière sont en *point de Sedan*. Notre planche 65, fig. 4, ainsi que la planche 66, fig. 1 et 2, donnent quelques modèles de *points de Sedan* à style majestueusement ornemental.

Dans ces modèles, les brides, barrettes, mats, motifs et réseaux se marient en une mosaïque splendide, rehaussée de reliefs, de picots de rosaces, de bouclettes, de fleurettes, de grandes fleurs en forme de pommes de pin et de « modes » empruntés à tous les points.

C'est Colbert lui-même qui inaugura en 1666 la première manufacture royale à Sedan, ville réputée pour ses belles broderies et ses beaux fils.

Cet événement contribua à leur succès jusqu'au moment où l'École Royale fut fermée lors de la Révolution. Depuis cette époque la fabrication des points de Sedan émigra en Belgique, où quelques rares dentellières s'adonnent encore à ce merveilleux travail récemment reconstitué (pl. 65, fig. 5).



EXPLICATION DE LA PLANCHE LXV.

LES POINTS DE SEDAN.

1. — Ancien point de Sedan de style Louis XIV, dont le motif principal exprime une façon de pomme de pin.

2. — » » » » Louis XV à rocailles.

3. — Bande d'ancien point de Sedan de style Louis XIV.

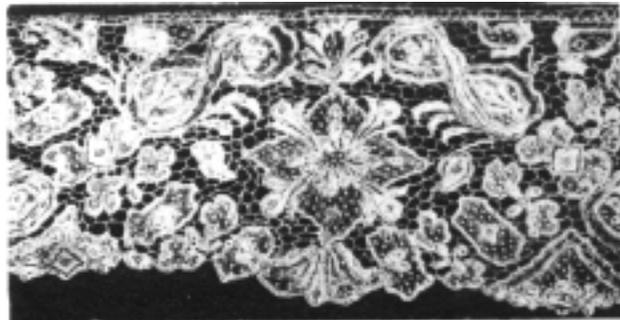
4. — Ancien point de Sedan de style Louis XIV majestueusement ornemental.

5. — Point de Sedan moderne récemment reconstitué, à poires allongées ou fruits se terminant en pointe comme des bigoudis.

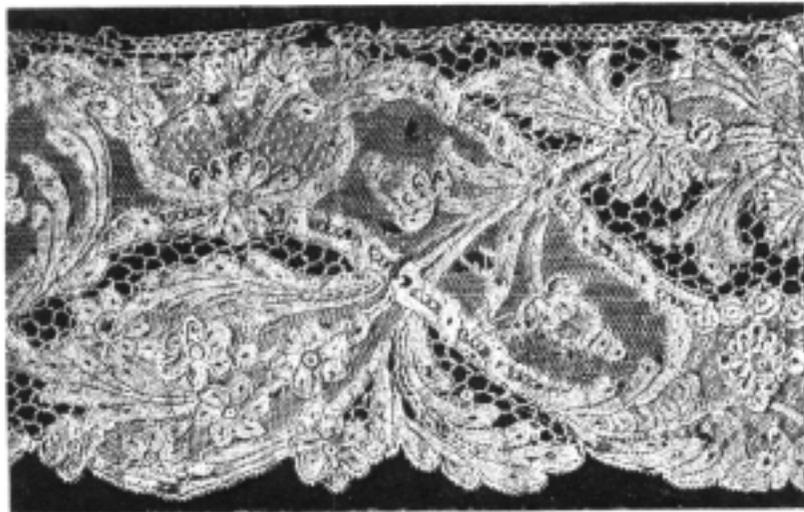
LES POINTS DE SEDAN.



1



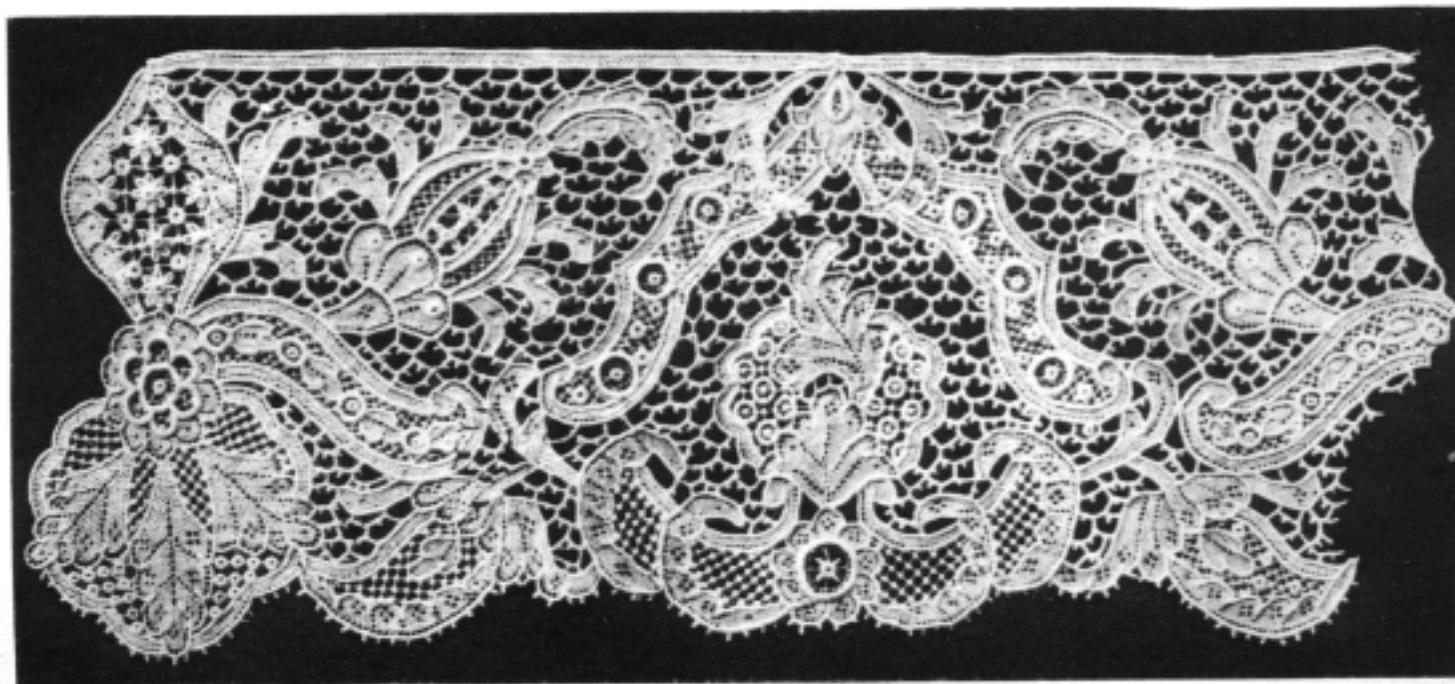
2



3



4



5

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXVI.

LES POINTS DE SEDAN.

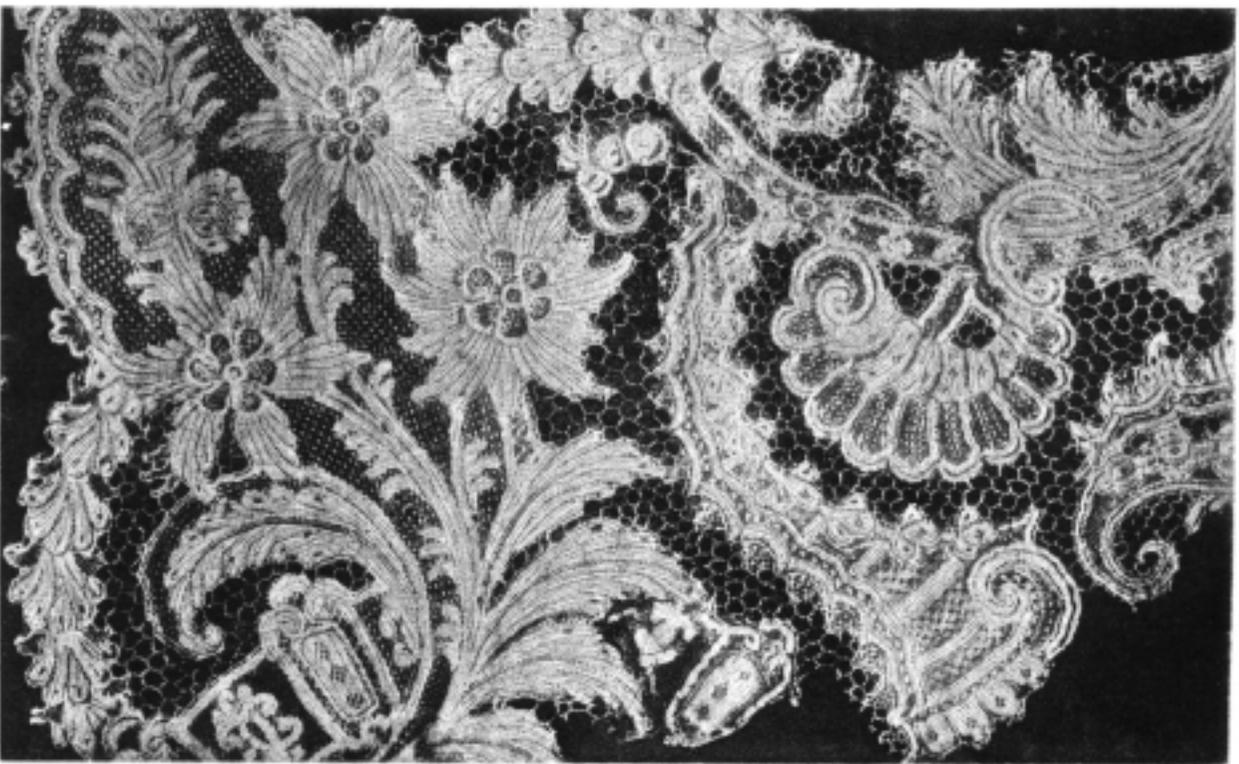
1. — Grand volant en « point de Sedan » Louis XIV, orné de sortes de poires et de fruits, se terminant souvent en pointes comme des bigoudis.

2. — Bas de volant en « point de Sedan » Louis XIV, orné d'une ammonite, d'un mouvement en corne d'abondance et de jolies petites coquilles retombant en cascade, à gauche sur les feuilles de clématites et disposées à droite, en guise de chapelet, dans la bordure même de la dentelle.

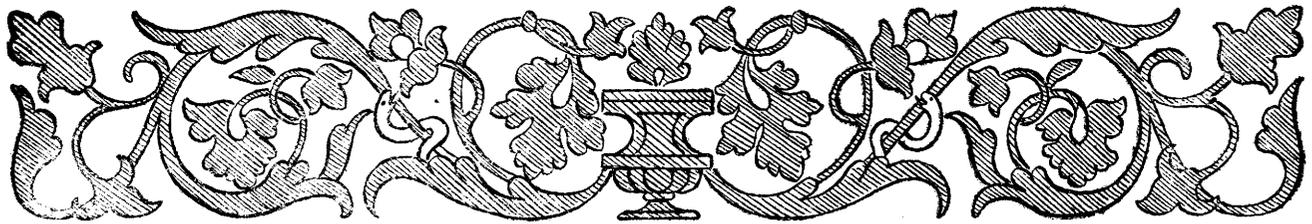
Dans cette pièce de dentelle remarquable, les parties mates se trouvent garnies de nombreux détails, connus sous le nom de travail à trous.



1

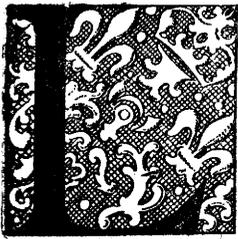


2



CHAPITRE XXIV.

LES « POINTS D'ARGENTELLA ».



LES *points d'Argentella* se distinguent par un réseau de fantaisie dit « fond diamant » ou « diamanté » entièrement exécuté à l'aiguille et composé d'une succession régulière de « modes » qu'on retrouve parfois dans les « jours » de certains points d'Argentan.

Le réseau des *points d'Argentella* rappelle comme disposition celui du damassé à « œil de perdrix ».

On fabriquait jadis un grand nombre de dentelles d'Argentella dans les régions d'Alençon, en France, et d'Abissola, en Italie.

Les *points d'Argentella* séduisent autant par l'aspect de leur « champ de modes à fond diamanté » (pl. 67, fig. 1 et 2), que par l'ampleur de leur texture (pl. 67, fig. 3).

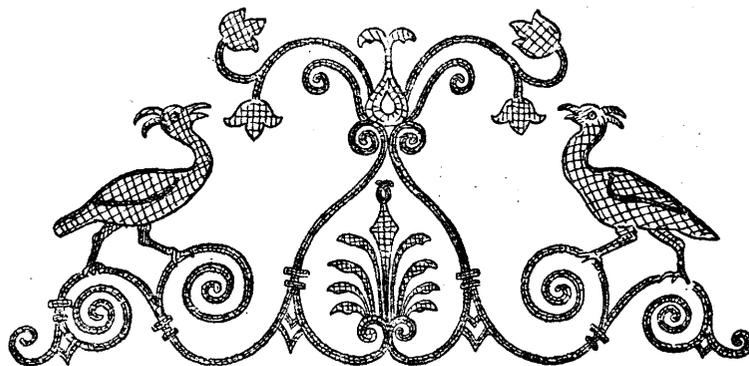
Ils s'exécutent comme les points à l'aiguille ordinaires et n'en diffèrent, dans les grandes lignes, que par la technique spéciale de leur réseau.

Leurs « fonds » se prêtent difficilement à une ornementation légère à rinceaux délicats.

Le « fond diamant » ou « fond à œil de perdrix » fut introduit progres-

sivement d'abord dans les « jours » des *points d'Argentan* et d'autres points exécutés en France, et ensuite il fut travaillé en réseau pour former la dentelle *Argentella* dont ce fond de mailles spéciales constitue la caractéristique (pl. 67, fig. 1, 2 et 3).

La duchesse de Gênes possède un superbe volant de ce genre de dentelle où l'aigle de Doria voisine avec les « œils de perdrix » qui rappellent les dessins de l'ancienne porcelaine de Sèvres.



LES POINTS D'ARGENTELLA.



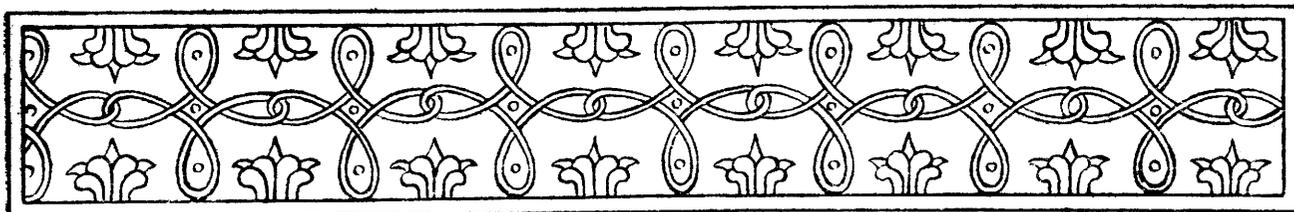
1



2



3



CHAPITRE XXV.

LES « POINTS D'ALENÇON » ET LES « POINTS D'ARGENTAN ».

LA dentelle dite d'Alençon naquit de la substitution du réseau fin et hexagonal aux barrettes du *point de France*.

En dehors de la régularité de leurs fins réseaux et de la précision de leurs reliefs (autrefois les contours étaient sertis au moyen d'un crin brodé au point de feston), les *dentelles d'Alençon* se distinguent :

1°. — Par leurs dessins menus et sobres, à petites feuilles ou stipules souvent déliées (pl. 68, principalement fig. 1, 2, 5, 6 et 9) et

2°. — Par leur facture toujours élégante et soignée.

On pourrait confondre certains *Alençon* (pl. 68, fig. 8) avec les *points gaze flamands*, par suite de l'aspect à peu près équivalent de leur réseau, des reliefs qui accentuent leurs dessins, et enfin des procédés de leur fabrication qui sont presque analogues ; cependant de notables différences existent entre elles.

Le fil de l'*Alençon* est généralement plus corsé que celui qui s'emploie pour l'exécution des *points gaze*. Le réseau est fait au point de feston (point noué), ce qui lui donne plus de solidité ; les reliefs sont mieux marqués,

ce qui donne aux *points d'Alençon* un aspect plus net et plus accusé en même temps qu'une sensation de rugosité spéciale que n'ont pas les *points gaze*.

Le *point d'Argentan*, avec ses fleurs plus hardies et plus compactes, n'est qu'une variété du *point d'Alençon*, dont l'ensemble est plus délicat. Sa fabrication est moins compliquée, ses dessins sont plus développés et se trouvent agrémentés de « jours » variés (pl. 69, fig. 1 à 5 inclusivement). Le réseau agrandi, est fait de fils tortillés ; en d'autres termes c'est un *point d'Alençon* moins affiné et plus à effet.

Ces indications se trouvent confirmées dans l'ouvrage « Broderies et dentelles » de M. E. Lefébure, qui dit que « les dentellières d'Alençon trouvèrent une simplification à l'exécution de la grande maille ». Au lieu de faire la « maille bouclée » au point de boutonnière, les ouvrières d'Argentan firent, ajoute-t-il, la « maille tortillée », c'est-à-dire que le fil de tracé, au couchage de cette maille, est simplement recouvert d'un autre fil, tortillé autour, qui n'est bouclé qu'une fois à chaque angle pour maintenir le tout. Comme cette simplification rendait le travail plus facile et plus économique, elle eut un assez grand succès au milieu du XVIII^e siècle et en propageant les ouvrages à grands réseaux, on donna à ceux-ci le nom de *point d'Argentan* : c'est un des meilleurs genres de dentelles (pl. 69).

Les *points d'Alençon* et les *points d'Argentan* ne furent définitivement classés sous leurs noms distinctifs que sous le règne de Louis XV. Avant cette époque on les englobait sans démarcation spéciale parmi les *points de France*, avec lesquels ils se confondaient.

Il y avait jusque dix-huit dentellières différentes qui travaillaient à une même pièce de ces dentelles. Ces dentellières portaient les noms de piqueuses, traceuses, réseleuses, remplisseuses, fondeuses, modeuses, brodeuses, ébouleuses, régaleuses, assembleuses, toucheuses, brideuses, boucleuses, gazeuses, mignonneuses, picoteuses, affineuses ou affiqueuses,

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXVIII.

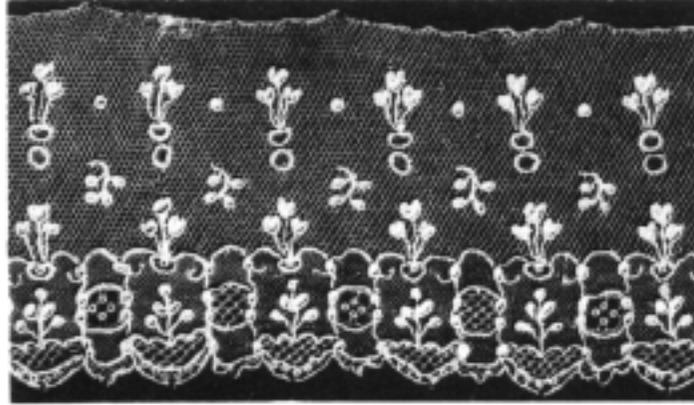
LES POINTS D'ALENÇON.

1. — Bande d'Alençon à semés. (Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, le dessin de ce point d'Alençon se trouve interprété au moyen de grandes et de petites mailles, auxquelles on donnait autrefois le nom de grandes et de petites « brides »).
2. — Bande d'Alençon de style Louis XVI, enjolivée de rondelles et de folioles, disposées en semés sur le réseau.
(Collection des Musées royaux du Cinquantenaire, à Bruxelles).
3. — Point d'Alençon à semés du premier Empire.
4. — Alençon à nœud, Louis XVI.
5. — Bande d'Alençon à semés, folioles et rivières de perles de style Louis XVI.
(Collection des Musées royaux du Cinquantenaire, à Bruxelles).
6. — Bande d'Alençon à dessin de l'apogée du premier Empire.
(Collection des Musées royaux du Cinquantenaire, à Bruxelles).
7. — Bande d'Alençon en style Louis XVI, à grandes et petites « brides ». (Le dessin de cette pièce se compose de petites étoiles disposées en semés, de guirlandes à feuilles de chêne et de glands).
(Collection des Musées royaux du Cinquantenaire, à Bruxelles).
8. — Alençon de fabrication moderne, à dessin du second Empire (style Napoléon).
9. — Superbe prototype de point d'Alençon de style Louis XVI reconstitué et de fabrication moderne.

LES POINTS D'ALENÇON.



1



2



3



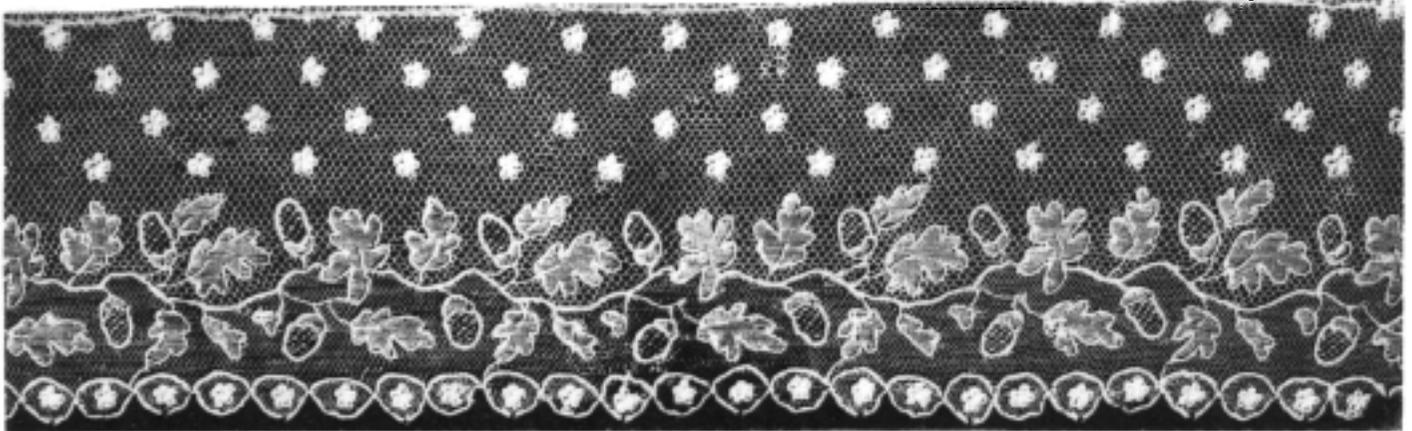
4



5



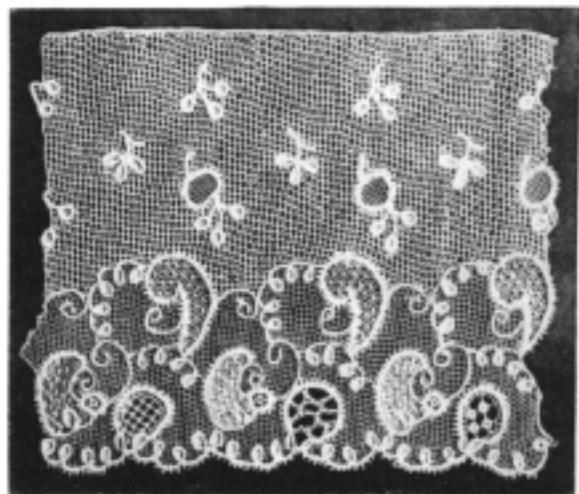
6



7



8



9

suivant le genre de travail auquel elles s'employaient. Le dessin était d'abord gravé sur cuivre et imprimé sur des fragments de parchemin vert numérotés dans l'ordre convenable.

Les motifs principaux des dessins étaient désignés sous les noms de : « dessin à guirlande » (pl. 69, fig. 2), « dessin à collier de perles » (pl. 69, fig. 4), « dessin quadrillé », « dessin fleuri » ou « rosaces », etc., et les hauteurs se reconnaissaient par les noms de « deux doigts », « trois doigts », « quatre doigts », « cinq ou six doigts ». On les distinguait aussi par des appellations conventionnelles telles que « pieds », « petits pieds », « basseurs », « jardinières », « campanes » ou « campagnes ».

Le réseau de larges mailles spécialement réservé de nos jours aux *points d'Argentan*, s'affina à la longue. On le connaissait sous le nom de bride simple. Il y avait de grandes et de petites brides qu'on mariait souvent en une seule pièce (voir notre planche 68, fig. 1, 2, 4, 7 et 9), qui reproduit des modèles de « points d'Alençon » à grandes et petites brides. Jusqu'en 1789 la ville d'Alençon resta le centre de cette fabrication.

Dans l'Orne la fabrication du *point d'Argentan* se perdit pendant la Révolution. On retrouva en 1873, dans les combles de l'Hospice de Saint Jean à Argentan, quelques anciennes piqûres, ce qui permit de remettre en honneur, du moins pendant quelques années, ce travail précieux.

Les fils utilisés provenaient de Novion (Somme). Dans les anciennes pièces d'Alençon et d'Argentan, les fils de crin utilisés se dissimulaient sous des fils de contour. Ce crin donnait de la fermeté à la dentelle, mais ne se prêtait pas au lavage. C'est pour cette raison que les dames coloraient parfois elles-mêmes leurs *points d'Alençon*, en les trempant dans de l'eau de café ou du jus de tabac, couleurs que présentent un grand nombre d'anciennes pièces d'Alençon.

Le peintre Boucher avait un faible pour les *Alençon* à petites feuilles déliées. Nul, mieux que lui, n'était plus habile à les peindre. Les soi-disant *points d'Alençon*, qu'on fabriquait de temps en temps en Belgique avant la

guerre de 1914-1918, ne ressemblaient ni n'avaient pas du tout le même caractère que les anciens *Alençon* de fabrication française. Ils s'exécutaient par morceaux de vingt centimètres que les ouvrières raccordaient par d'imperceptibles coutures.

Leur effet était beaucoup plus décoratif et leurs fleurs bien plus compactes (pl. 68, fig. 8), mais à l'occasion de la foire commerciale de Bruxelles en 1921, un fabricant est parvenu à reconstituer pour l'Exposition de la Chambre Syndicale des dentelles de Bruxelles, un vrai prototype de *point d'Alençon*, possédant tous les détails stylitiques et toutes les caractéristiques essentielles par lesquelles se distinguaient autrefois les anciens *points d'Alençon*.

Notre planche 68, fig. 9, donne la reproduction de ce chef-d'œuvre de reconstruction artistique. Il a d'autant plus de valeur qu'il a exigé de la part de l'ouvrière une adresse inouïe et qu'il ouvre une voie nouvelle à l'industrie de la dentelle.



EXPLICATION DE LA PLANCHE LXIX.

LES POINTS D'ARGENTAN.

1 et 2. — Fragments d'anciennes barbes en point d'Argentan à rocailles. (On y remarque des « jours » ornés du réseau diamanté des points d'Argentella).

3. — Ancienne bande de point d'Argentan de style transitoire entre le style Louis XV et le style Louis XVI. (Dans la bordure de cette bande se trouve un « jour » à fond diamanté caractéristique des points d'Argentella).

(Collection de M. Léon Sèré).

4. — Ancienne bande de point d'Argentan à grandes et petites brides (dessin à collier de perles de style Louis XVI).

5. — Berthe en point d'Argentan reconstitué.

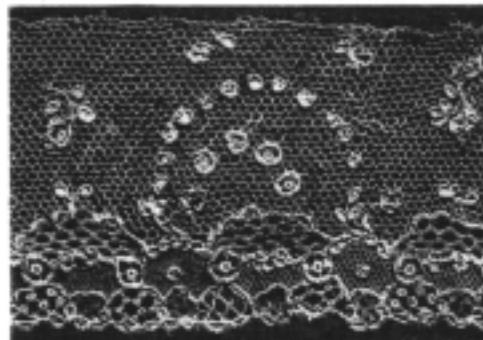
LES POINTS D'ARGENTAN.



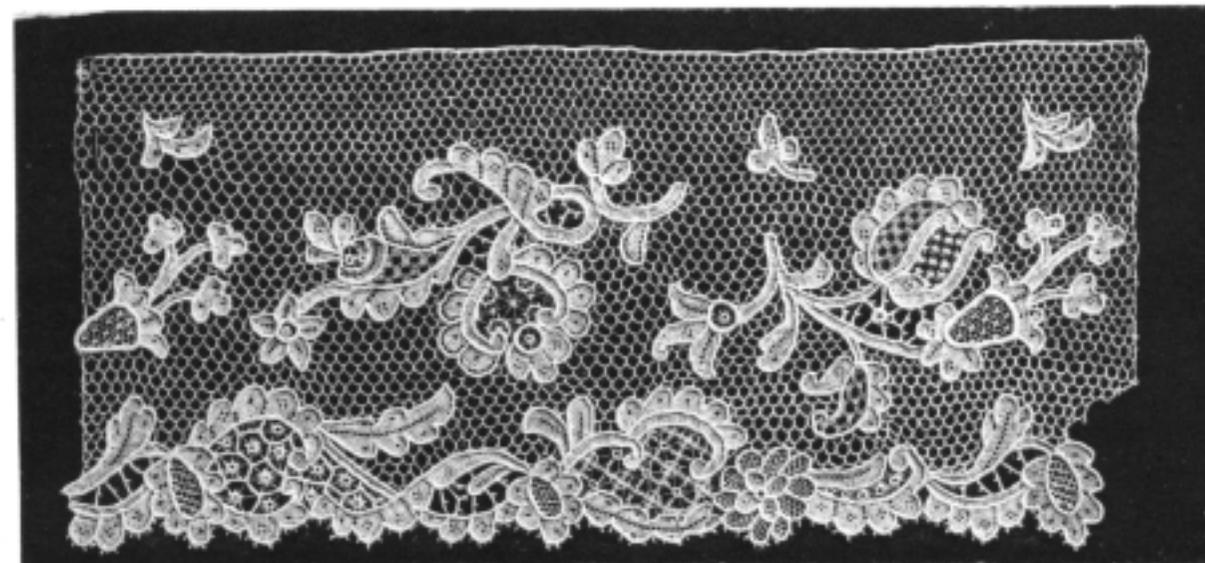
1



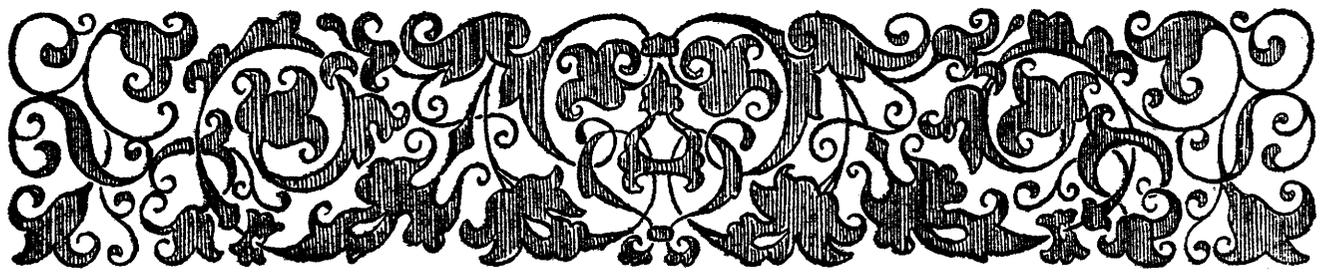
3



4



5



CHAPITRE XXVI.

LES « POINTS DE VENISE » OU « BURANO FINS ».



LES *points de Venise* ou *Burano fins* se distinguent par leur réseau à mailles carrées, régulières et dirigées en lignes droites et parallèles.

Ils sont faits en fils de lin ou de coton très fins.

Leur dessin reproduit de larges fleurs développées en tissu mat, contourné dans certaines pièces d'un cordonnet à peine apparent (pl. 70, fig. 1), ce qui donne à ces divers genres une fermeté spéciale.

Certains *Burano fins* ont une grande analogie d'aspect avec les *points gaze* que nous étudions au chapitre suivant. Mais ils en diffèrent par la technique et la facture.

Les *anciens Burano*, en plus de leur caractère ornemental qui s'inspirait du style de la Renaissance vénitienne, présentaient, bien qu'entièrement exécutés à l'aiguille, l'apparence des plus fines dentelles aux fuseaux.

Avant le XVII^e siècle, Venise et Burano ne fabriquaient que des points avec ou sans reliefs, raccordés par des barrettes et sans réseau, mais à partir de cette époque, les écoles d'Italie adoptèrent le réseau fin travaillé en France. Elles créèrent ainsi des genres originaux, dont les uns semblent être copiés sur les dessins des anciens *points de Sedan* (pl. 70, fig. 3), tandis

que les autres paraissent être conçus d'après des modèles de création plus moderne (pl. 70, fig. 2).

On peut dire que les *points de Venise* ou *Burano fins* sont des dentelles souverainement royales. La reine Hortense d'Italie consacra, en effet, voici quelques années, cette souveraineté lors d'un de ses voyages à Paris, en portant sur sa robe d'apparat les plus magnifiques points de Burano qu'on puisse rêver.

Notre planche 70 donne trois modèles de *points de Venise* ou *Burano fins*, qui se caractérisent par la beauté et l'élégance de leur facture.



EXPLICATION DE LA PLANCHE LXX,

LES « POINTS DE VENISE » OU « BURANO FINS ».

1. — Ancien fond de bonnet en Burano fin de style Louis XV.

(Collection G. Camerino, Paris).

(La flore de cette pièce se rapproche de la nature sans l'exagérer).

2. — Fragment d'éventail en Burano fin, appartenant à S. M. la Reine-Mère, d'Italie.

3. — Volant de « Burano » à mailles fines, carrées et régulières, dirigées en lignes droites et parallèles.

(Le dessin de cette pièce remarquable paraît tenir du point de Sedan (style Louis XIV). Elle a un air de majestueuse solennité.)

LES POINTS DE VENISE OU BURANO FINS.



1



2



3

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXI.

LES POINTS GAZE FLAMANDS.

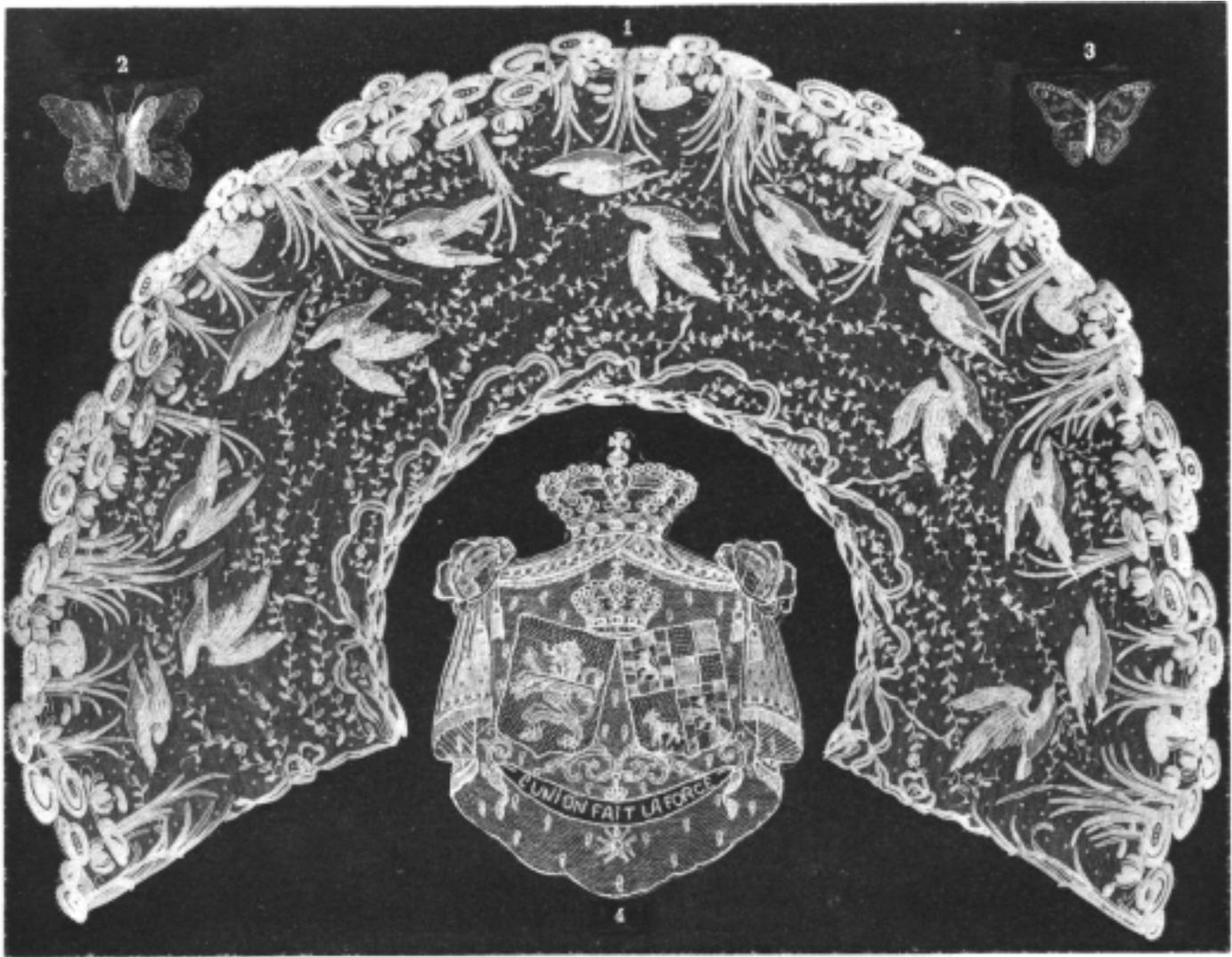
1. — Éventail en point gaze flamand à dessin moderne représentant un groupe de jolies mouettes survolant des plantes aquatiques et des nénuphars.

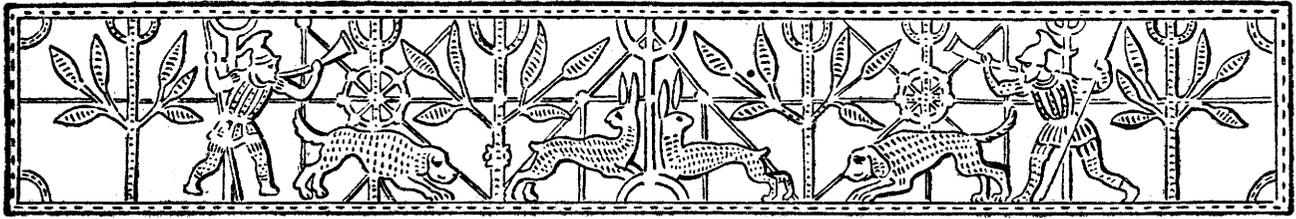
2 et 3. — Motifs représentant des papillons qu'on monte sur fils de laiton pour orner les cheveux des femmes.

4. — Le blason royal de Belgique interprété en point gaze flamand.

5. — Volant de point gaze flamand de fabrication courante orné de roses et de « modes » dites classiques.

LES POINTS GAZE FLAMANDS.





CHAPITRE XXVII.

LES « POINTS GAZE » FLAMANDS.

CES dentelles, entièrement exécutées à l'aiguille, sont essentiellement vaporeuses, d'où leur nom. Elles ont leurs fleurs généralement travaillées séparément et interposées ensuite dans le réseau. Celui-ci, très fin, est constitué par deux fils simplement tortillés et se trouve souvent orné en guise d'agrèments, de pois, de boulettes et de fleurettes disposés en semis.

Leurs signes distinctifs, en dehors du fil de trace très accusé qui marque les contours des fleurs et des motifs sont :

1°. — La finesse transparente des « fonds » et la minutie des dessins, d'où résulte un aspect généralement touffu, compliqué non moins que mièvre et ténu.

2°. — L'excessive légèreté du réseau, la présence dans beaucoup de pièces de marguerites, d'iris, de fougères, pivoines et de la rose quasi classique qui s'y trouve à profusion avec les rondelles, boulettes et petites étoiles infiniment nombreuses et variées qui ornent les jours (pl. 71, fig. 5 et planche 72).

A noter aussi, comme complément de ces définitions, l'introduction

fréquente dans ces dentelles de fleurs ayant des feuilles ou des pétales superposées (pl. 71, fig. 5, pl. 72 et pl. 73, fig. 1). La finesse des fils de coton très blanc qui entrent dans la composition des *points gaze* est parfois telle qu'ils échappent à la vue. Leur fabrication exige des soins considérables. Aussi donnent-ils de la préciosité à ces merveilleuses parures dont quelques-unes atteignent des prix invraisemblables. Parfois, cependant, les dessins se modernisent et se simplifient sans rien perdre de leur cachet artistique (pl. 71, fig. 1).

Afin de remédier à l'excessive légèreté du réseau des *points gaze* et pour lui donner du soutien, on le rehausse d'une engrelure mécanique (voir le merveilleux volant représenté pl. 72).

Leur travail se prête à toutes les inspirations de la mode et de l'art. On en fait des cols (pl. 71, fig. 1), des berthes, des volants, des mouchoirs, des éventails, des écharpes, d'adorables libellules, de féériques papillons (pl. 71, fig. 2 et 3), des blasons (pl. 71, fig. 4), de luxueux voiles de mariées, et parfois même de véritables tableaux.

Nous sommes heureux de pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs (pl. 73, fig. 2), l'un de ces tableaux (copié sur une gravure de Spooner, du XVII^e siècle), qui imite d'une façon extrêmement ressemblante un tableau de Teniers dénommé le *Joueur de mandoline*. Cette reproduction, avec celle du superbe éventail qui représente l'hôtel de Ville de Bruxelles (pl. 73, fig. 1), nous paraît tout indiquée dans ce volume parce qu'elle permet de juger de l'effet d'un certain nombre de points pouvant intervenir dans les *points gaze flamands*, tels que le « gaze clair », le « gaze à jour », le « gaze transparent », le « gaze serré et tramé », à boulettes et de fantaisie, et d'apprécier l'effet produit par une série de « fonds », de « jours » et de « points de détails », qui augmentent la valeur de ce petit tableau, d'un sens artistique admirable.

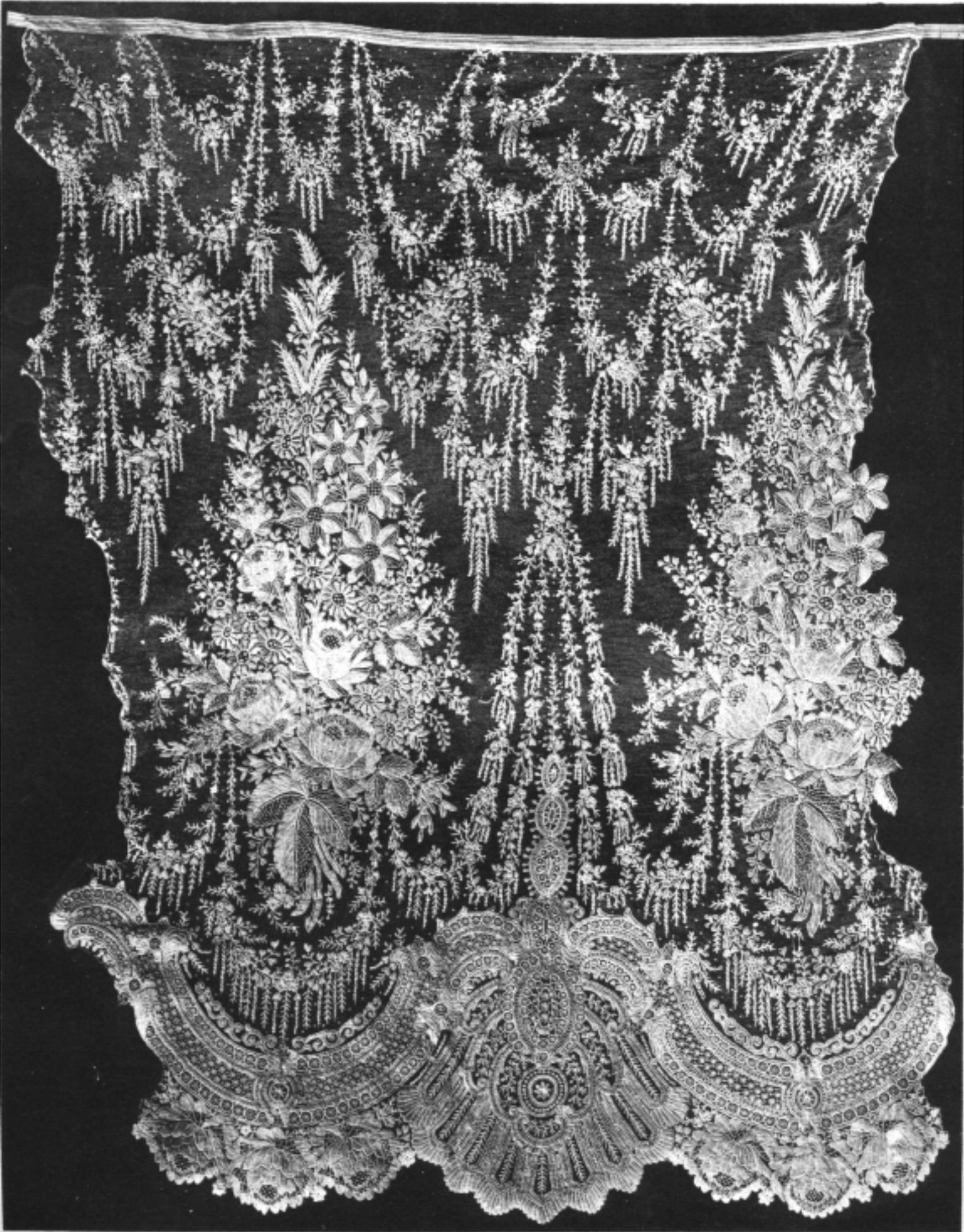
C'est ainsi que le fond du tableau qui simule le mur, se détache des autres « fonds » mats ou clairs par sa forme de mailles particulières, tandis

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXII.

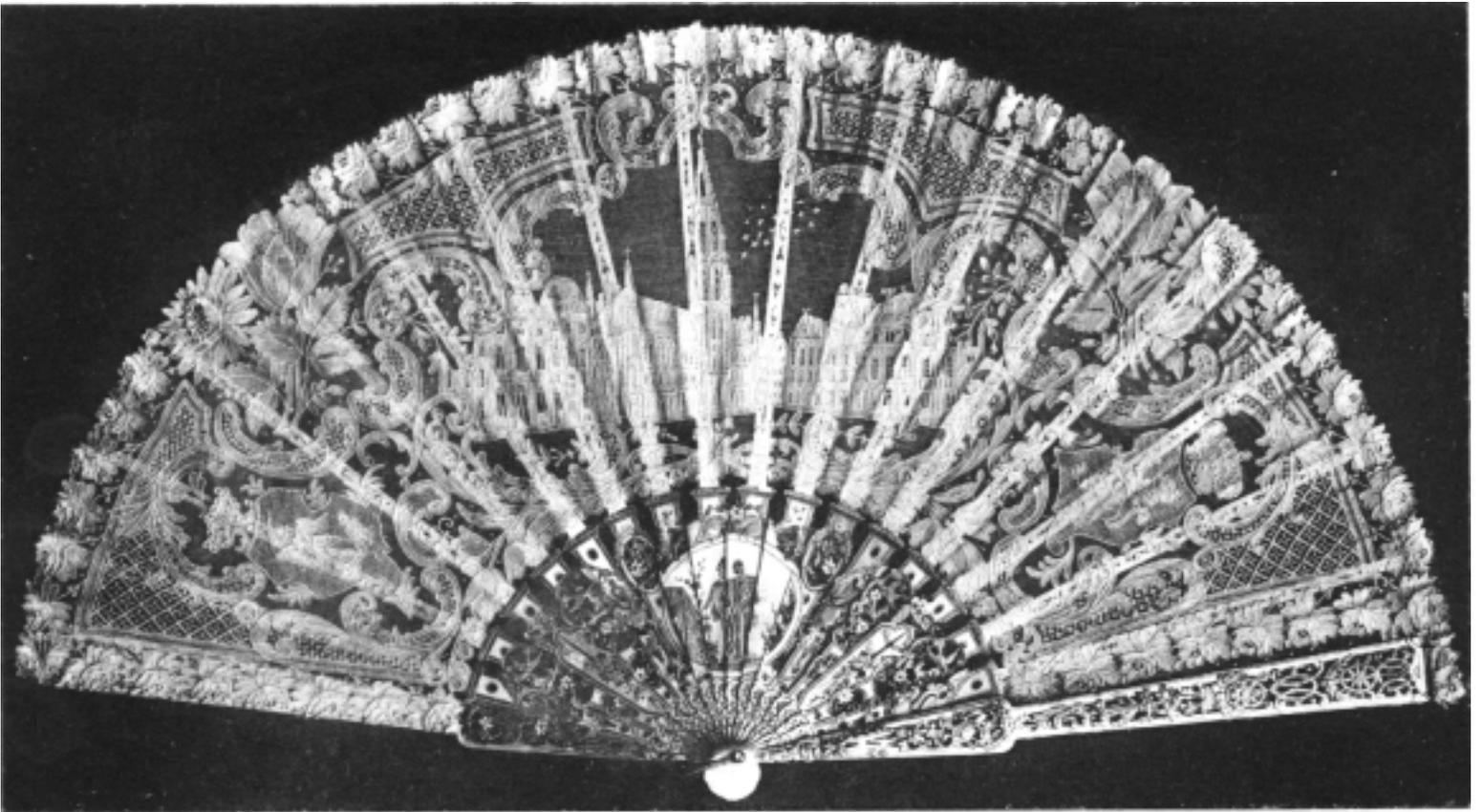
LES POINTS GAZE FLAMANDS.

Merveilleux volant de point gaze flamand enrichi de magnifiques gerbes de fleurs qui semblent jaillir et retomber en cascades sur la bordure de cette pièce incomparable composée d'une infinité de « modes » d'une affinité extrême. (Les bouquets du centre de ce riche volant se trouvent ornés des roses classiques qu'on rencontre dans un grand nombre de points gaze flamands de fabrication courante).

LES POINTS GAZE FLAMANDS.



LES POINTS GAZE FLAMANDS.



1



2

que le corps de la chouette, les côtés du livre posé à plat sur la table, la bande contournant la cruche en dessous de la poignée, le dessus de l'établi à trois pieds placé près de la cheminée, et l'intérieur du cadre accroché au-dessus de cette dernière, se distinguent par leurs « jours » ornés de mailles, imitant à l'aiguille celles connues sous le nom de « rayons de miroir » (en flamand : *spiegelstralen*) exécutés aux fuseaux. Si l'on analyse, d'autre part, les détails moins importants du tableau, comme, par exemple, les petits trous dits « quadrillés », disposés sur la robe de la grand'mère, ainsi que les « vides » travaillés en « jours échelle » décorant la mandoline, on constate que ces détails — connus sous l'appellation de « travail à trous », par opposition aux « jours » garnis de petits boutons ou de petites boules — contrastent harmonieusement avec le pavé transparent en point gaze sur lequel ces petits boutons se trouvent parsemés à profusion. Ceux-ci contribuent à l'heureuse perspective et à la bonne présentation de la table, du tonneau et de la cruche, qu'ils accentuent et qu'ils soulignent. Et ce dernier objet, magnifiquement dessiné par une série de points nets et de lignes bien tracées, complète heureusement la série du premier plan, dont la tonalité franche tranche avec celle des bonshommes campés devant les carrelages ajourés du fond de la cheminée de l'arrière plan. Autrement dit, l'ordonnance générale est bien observée ; elle se trouve convenablement accentuée par des transitions bien étudiées et soignées.

On voit par cette courte description combien l'art des *points gaze flamands* s'allie avec les combinaisons les plus compliquées.

Leur perfection propre se résume à la ligne et au mouvement, à la minutie des détails, à l'impeccabilité de la facture, à l'harmonie des mélanges et à l'ingénieuse complication de l'ensemble à la fois très affiné, riche, touffu, varié et surtout gazé.

Par leur richesse et leur beauté ces dentelles occupent l'une des premières places parmi les plus géniales et les plus séduisantes conceptions qui puissent être réalisées à l'aide d'une aiguille.

TROISIÈME CATÉGORIE



LES DIFFÉRENTES ESPÈCES ET VARIÉTÉS DE BRODERIES SUR TULLE ET DE POINTS D'IRLANDE.

(Appellations, Surnoms, Caractéristiques et Distinctions des Genres)

(Chapitres XXVIII et XXIX)

EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXIV.

LES BRODERIES SUR TULLE.

1. — Ancienne « broderie sur tulle » formée de vrai réseau entièrement exécuté à la main et sur lequel se trouve reproduit, pour l'agrémenter, un dessin se composant de tiges de feuilles et de fleurs. — Ce genre se fabriquait autrefois à Tulle en Corrèze (France).

2. — Motif broderie sur tulle mécanique.

- 3 et 4. — Berthe de broderie sur tulle à motifs feuilles et fleurs brodées au point de chaînette, avec des aspects mats ombrés et de demi teinte.

5. — Volant de broderie sur tulle pailletée.

6. — Volant de broderie sur tulle en soie noire.

LES BRODERIES SUR TULLE.



3



1



2



4



5



6

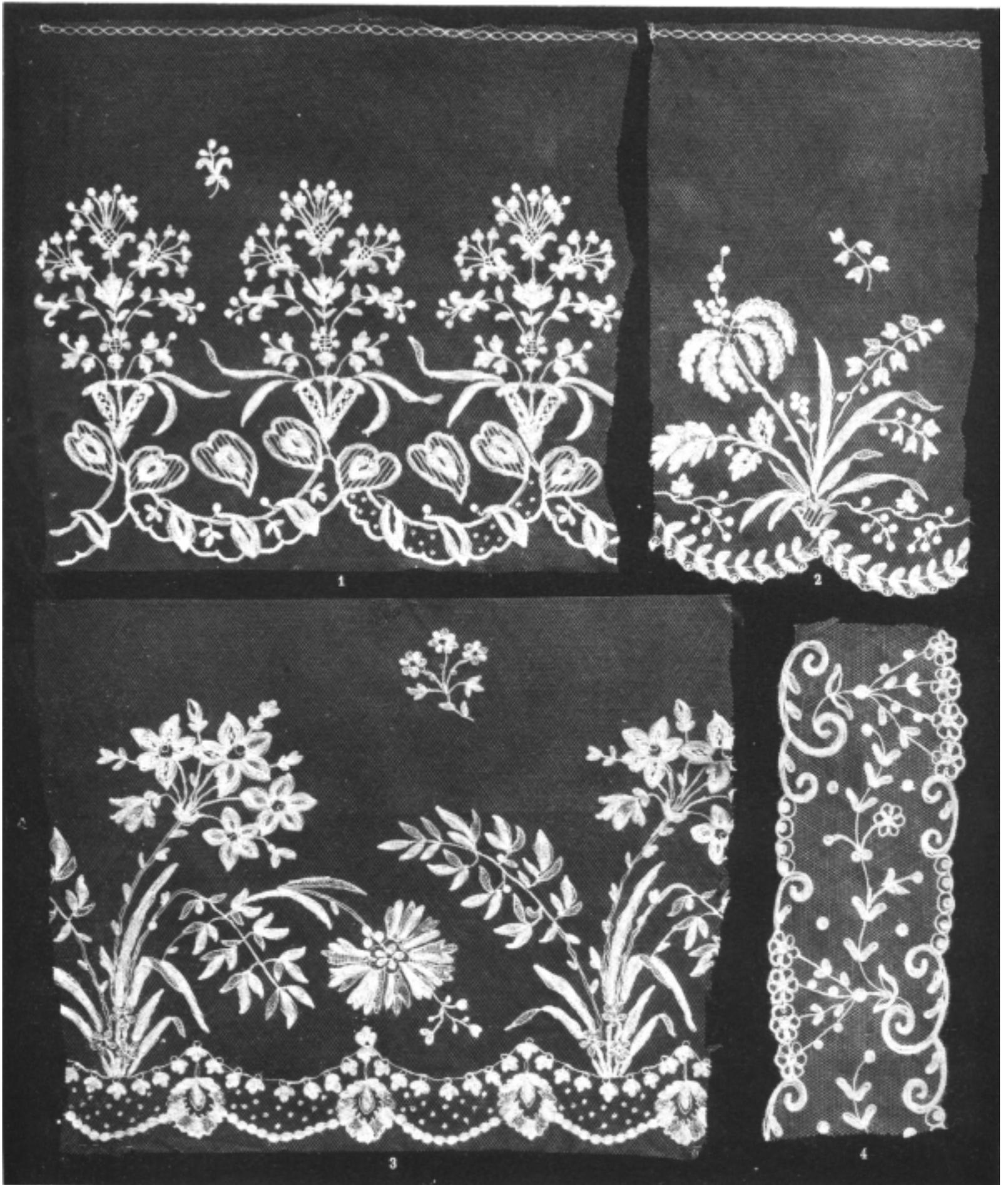
EXPLICATION DE LA PLANCHE LXXV.

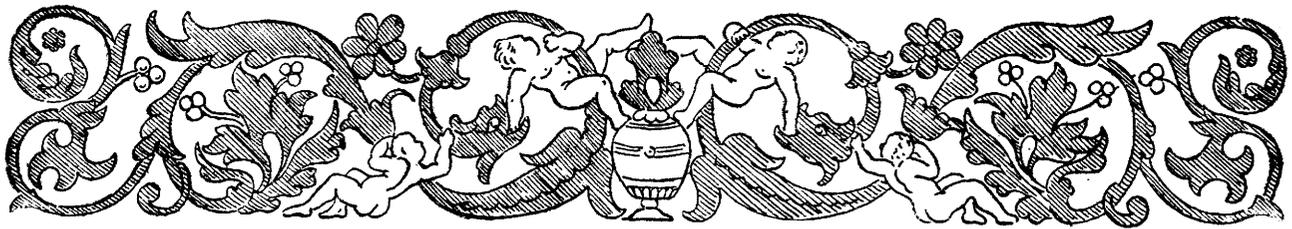
LES BRODERIES SUR TULLE DITES « BRETONNES ».

1, 2 et 3. — Volants de broderie sur tulle dites « Bretonnes » confectionnés à l'aiguille.

4. — Entredeux de broderie sur tulle confectionné au « point de chaînette » au crochet.

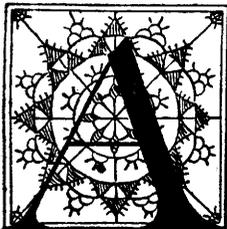
BRODERIES SUR TULLE DITES BRETONNES.





CHAPITRE XXVIII.

LES ANCIENNES BRODERIES SUR TULLE — LES BRODERIES SUR TULLE MÉCANIQUE — LES BRODERIES SUR TULLE DITES « BRETONNES » — LES BRODERIES SUR TULLE ORNÉES DE PAILLETTES ET DE MOTIFS DE FANTAISIE.



leur origine, les *anciennes* broderies sur tulle étaient de simples réseaux de mailles fines et régulières sur lesquelles mailles on reproduisit successivement, pour les agrémenter, des dessins copiés sur ceux des dentelles les plus en vogue et les plus réputées (pl. 74, fig. 1). Elles se fabriquaient à Tulle en Corrèze (France).

C'est l'historien Etienne Baluze, favori de Colbert, qui introduisit à la Cour de France ces ouvrages qui, disait-il, avaient l'avantage de coûter beaucoup moins cher et de faire plus d'effet que les *points d'Alençon* et *d'Argentan*, et autres dentelles de son temps.

Les broderies sur tulle *modernes* naquirent, en 1810, du tulle mécanique qui devait nécessairement donner l'idée de broder sur ce léger tissu des ornements, des feuilles, des fleurs et des motifs de toutes les sortes. Ceux-ci sont susceptibles de prendre, sous la main exercée de l'ouvrière,

les plus séduisants aspects de mats ombrés et de demi-teintes (pl. 74, fig. 4), ce qui donne à ces ouvrages un caractère suffisamment esthétique pour les ranger parmi les dentelles à la main.

On donne généralement le nom de *bretonnes* aux broderies sur tulle confectionnées à l'aiguille (pl. 75, fig. 1, 2 et 3). On fait aussi à l'aiguille de la broderie sur tulle pailletée (pl. 74, fig. 5), des pièces brodées en partie à l'aiguille et en partie au crochet, des pièces brodées en fil d'or et d'argent (pl. 77, fig. 1 et 3), et des pièces confectionnées en soie noire (pl. 74, fig. 6).

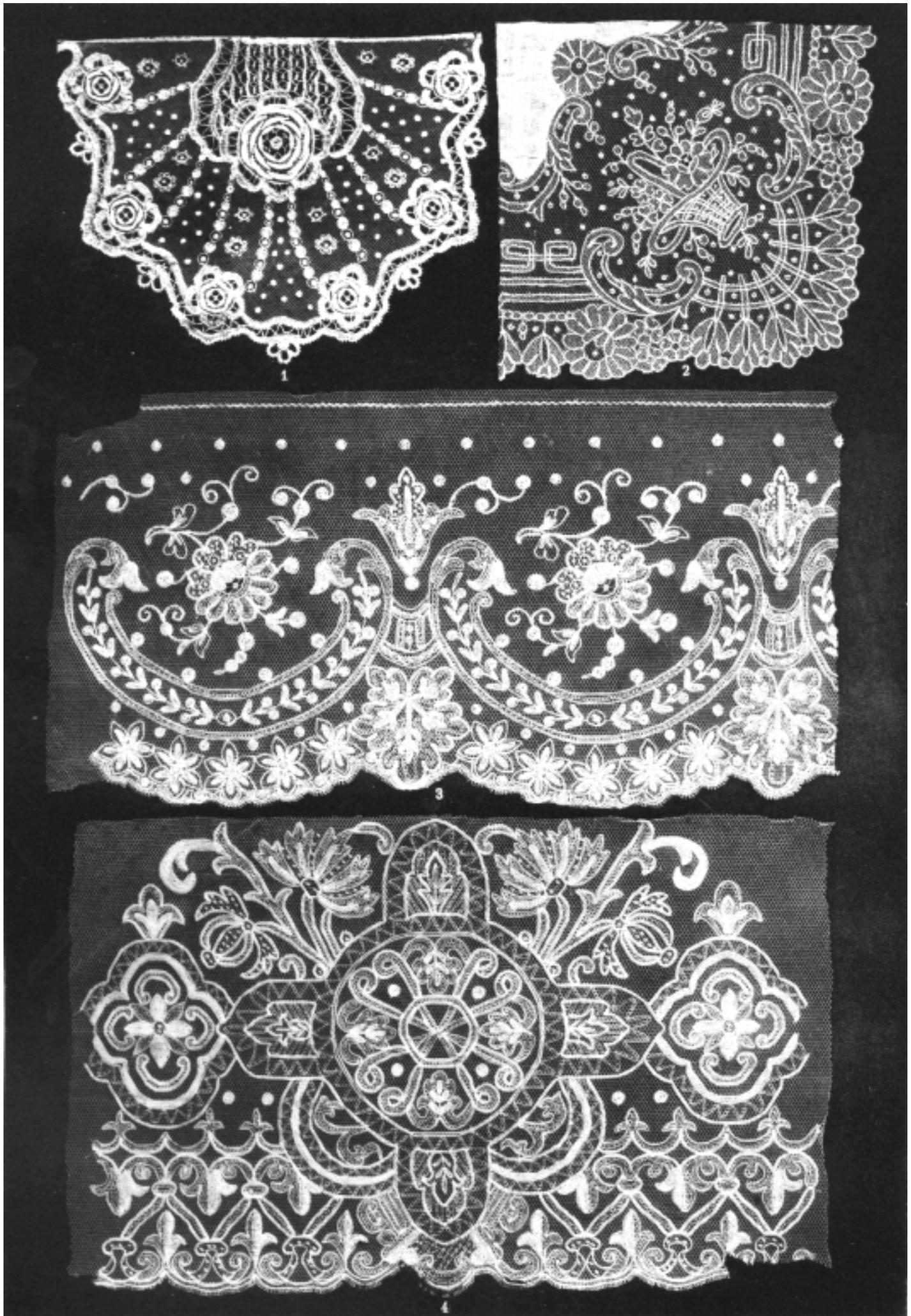
Certains modèles sont ornés de « jours » garnis de motifs exécutés à la main ou de motifs de fantaisie à la mécanique (pl. 76, fig. 1).

Les broderies sur tulle servent et conviennent à la fois à l'ornementation des rochets, des bas d'aubes (pl. 76, fig. 4), nappes d'autel et de communion (pl. 74, fig. 3 et pl. 76, fig. 3), et aux articles de modes, volants, berthes, mouchoirs (pl. 76, fig. 2), cols, éventails, empiècements de robes de femmes et d'enfants (pl. 77, fig. 2), voiles de mariées et voiles de baptême, etc.

Leur prix relativement modique les met à la portée de toutes les bourses.



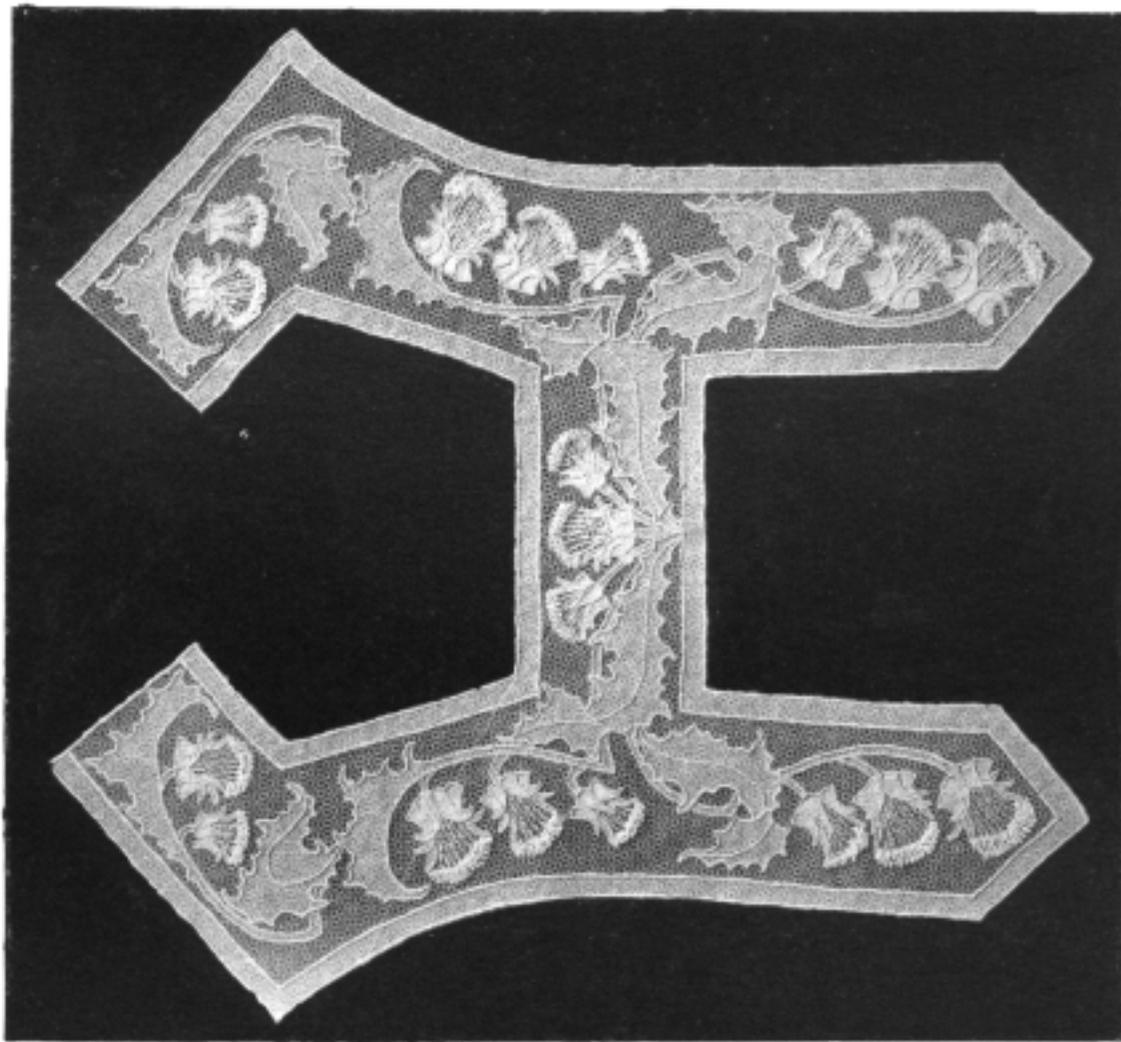
LES BRODERIES SUR TULLE.



LES BRODERIES SUR TULLE.



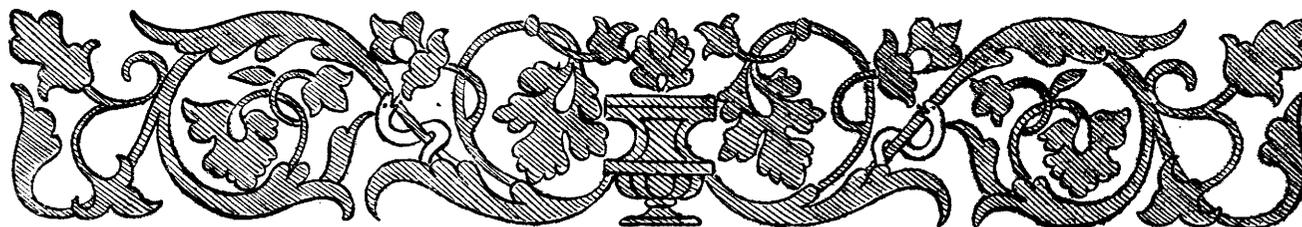
3



2



1



CHAPITRE XXIX.

LES « POINTS D'IRLANDE » FINS ET LES GROS « POINTS D'IRLANDE ».



LES *points d'Irlande* sont des dentelles qui s'exécutent au crochet et qui se travaillent sur les doigts comme le tricot, sans le concours d'aucun canevas, d'aucun parchemin, ni d'aucune piqûre.

Ces points se caractérisent par des barrettes tricotées à petites boucles et par des dessins à motifs distinctifs se désignant par des appellations conventionnelles qui permettent de les reconnaître.

Ces appellations sont : les « fers à cheval », qui se travaillent en différentes hauteurs avec entre-deux assortis à 1 rang, 2 rangs, trois rangs ou plus; les « roses » et les « feuilles de trèfle » (pl. 78, fig. 1, 6 et 7) ; les « papillons » ; les « pensées » ; les « hélices » ; les « pavots » ; les « églantines » ; les « roues » et les « spirales » (pl. 78, fig. 2, 3 et 5) ; l' « aigrette » ; la « rose aux ailes de moulin » (pl. 78, fig. 10) ; la « feuille de rose » ; la « tulipe » ; la « feuille de palmier » (pl. 78, fig. 12) ; la « grappe de raisin » ; le « chardon » ; la « feuille de cytise » ; la « feuille de vigne » ; la « marguerite » (pl. 78, fig. 8) ; le « nœud diabolo » ; la « jonquille » ; la « jacinthe » ; les « soleils » ; la « palme » ; les « noisettes » ; les « liserons » ; les « marrons » (pl. 78, fig. 11) ; les « libellules » ; les « nénuphars » ; les « étoiles » (pl. 78,